

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO ET DU RWANDA

---

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC L'APPUI  
DU MINISTÈRE BELGE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE

---

# Exploration du Parc National de la Garamba

---

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,  
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

---

FASCICULE 47

**DICTYOPHARIDAE**  
(HOMOPTERA FULGOROIDEA)

PAR

HENRI SYNAVE (Bruxelles)



BRUXELLES

---

1965

IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.  
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1  
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39  
Bruxelles 15

**PARC NATIONAL DE LA GARAMBA. — MISSION H. DE SAEGER**

en collaboration avec

**P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,  
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).**

**Fascicule 47**

---

**DICTYOPHARIDAE  
(HOMOPTERA FULGOROIDEA)**

PAR

**HENRI SYNAVE (Bruxelles)**

---

L'étude des *Dictyopharidae* recueillis dans les Parcs Nationaux du Congo par les Missions G. F. DE WITTE et H. DE SAEGER, et plus spécialement ceux du Parc National de la Garamba, fait l'objet du présent travail.

Pour mener cette étude à bien, j'ai été amené à revoir la position systématique de bon nombre d'espèces et par-là même, certains genres en entier. Si ce travail ne peut être considéré comme une révision de la famille, il réunit cependant de nombreux matériaux qui pourront être utilisés dans ce but.

24 espèces sont représentées dans les Parcs Nationaux et se répartissent comme suit :

Parc National Albert : 17 exemplaires, représentant 5 espèces.

Parc National de l'Upemba : 39 exemplaires, représentant 13 espèces.

Parc National de la Garamba : 188 exemplaires, représentant 6 espèces.

Un genre nouveau (*Neodictya*) et 4 espèces nouvelles (*Philotheria africana*, *Neodictya fluvialis*, *Neodictya izzardi* et *Pseudophanella saegeri*), sont décrits ci-dessous.

---

Les espèces placées entre crochets [ ] n'ont pas été récoltées dans les Parcs Nationaux du Congo.

Je tiens à remercier très vivement les personnalités et les Institutions suivantes qui ont bien voulu me communiquer le matériel typique nécessaire à cette étude :

- M. P. BASILEWSKY, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.  
 M. A. VILLIERS, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.  
 M. le Prof<sup>r</sup> D<sup>r</sup> M. BEIER, Naturhistorisches Museum, Wien.  
 M. le D<sup>r</sup> JAROSLAV STEHLIK, Moravské Museum, Brno.  
 M. le D<sup>r</sup> A. SÓÓS, Magyar Nemzeti Muzeum, Budapest.  
 M. le D<sup>r</sup> K. J. HEDQVIST, Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm.

#### I. — Genre **ASELGEIA** WALKER.

WALKER, F., 1851, List Hom. Ins., II, p. 324.

##### **Aselgeia ramulifera** WALKER.

WALKER, F., 1851, List Hom. Ins., II, p. 324.

Distribution. — Natal; Afrique Orientale; Somalie; Mozambique; Congo ex-Belge.

Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 16-25.V.1948, G. F. DE WITTE; Munoi, bifurcation Lupiala, affluent droit de la Lufira, 890 m, 15-21.VI.1948, G. F. DE WITTE.

Deux exemplaires de cette espèce ont été recueillis au Parc National de l'Upemba :

#### II. — Genre **PHILOThERIA** MÉLICHAR.

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 92.

Dans son important travail sur les *Fulgoroidea* du Congo Belge<sup>(1)</sup>, FENNAH donne une table dichotomique permettant de séparer les différentes espèces du genre. Outre le génotype, *senegalensis* SPINOLA, et 4 espèces nouvelles (*talassio*, *ceto*, *damon*, *maenalis*), il y inclut 4 autres, précédemment placées dans les genres *Hasta*, *Putala* et *Dictyophara*. Ces 4 espèces sont : *lineata* MUIR (*Hasta*), *apicata* MÉLICHAR (*Putala*), *transvaalensis* DISTANT (*Putala*) et *natalensis* STÅL (*Dictyophara*).

Par la suite, le même auteur décrit 4 nouvelles espèces : *pandion*, *choraules*, *gorgo* (Bull. I.F.A.N., t. XX, A, 2, 1958, pp. 514-518) et *ceryx* (Mém. I.F.A.N., n° 62, 1961, p. 315).

(1) FENNAH, R. G., 1957, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, n° 59, p. 56.

L'étude des matériaux des trois Parcs Nationaux du Congo, Albert, Upemba et Garamba ainsi que de ceux provenant des collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale et de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, m'a conduit à revoir les espèces africaines placées dans le genre *Dictyophara* GERMAR. A mon avis, aucune d'entre elles n'appartient réellement à ce dernier et leur position systématique doit être revue. C'était probablement l'opinion de FENNAH lorsqu'il a composé sa table des genres<sup>(1)</sup> et qu'il y a omis *Dictyophara*, le rejetant ainsi implicitement comme genre africain.

Les espèces suivantes, placées dans le genre *Dictyophara*, sont en réalité des *Philotheria* : *conviva* MÉLICHAR, *rochetii* GUÉRIN (= *transvaalensis* DISTANT), *vinula* STÅL, *proxima* MÉLICHAR, *nexa* MÉLICHAR, *apicemaculata* STÅL, *validirostris* STÅL, *ornata* LALLEMAND, *jacobii* MÉLICHAR et *discahis* WALKER.

Parmi le matériel récolté au Parc National de la Garamba, j'ai pu reconnaître une espèce nouvelle, décrite plus loin sous le nom d'*africana*.

La table ci-dessous groupe et permet de séparer toutes les espèces précédentes ainsi que *P. decellei* décrite par moi-même de Côte d'Ivoire (sous presse). Elle présente certaines faiblesses dues au fait que, dans certains cas, je n'ai pu examiner que le seul matériel typique, c'est-à-dire 1 ou 2 exemplaires et que la valeur systématique de certains caractères peut être douteuse. Il est certain qu'il existe une certaine variabilité dans chaque espèce et il n'est pas toujours facile d'établir dans quelle mesure elle est à même d'influencer la valeur d'un caractère. Pour ce faire, il faudrait pouvoir travailler sur de longues séries, ce qui n'est généralement pas le cas.

#### TABLE DES ESPÈCES.

1. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur au moins 2 fois supérieure à celle d'un œil .....	2
— Prolongement céphalique plus court qu'un œil ou ne le dépassant au maximum que de 1,5 fois sa longueur .....	16
2. Prolongement céphalique (depuis le bord antérieur des yeux) de 2 à 2,5 fois aussi long qu'un œil .....	3
— Prolongement céphalique de 3 à 6 fois aussi long qu'un œil .....	7
3. Élytres rétrécis vers l'arrière, le bord sutural rentrant à partir de l'apex du clavus; 2 taches noires, allongées et parallèles sur l'apex. Édéage, voir fig. 6 (élytre : fig. 41) .....	<i>P. apicemaculata</i> STÅL.
— Élytres non rétrécis vers l'apex .....	4
4. Longueur totale de l'espèce environ 17 mm. Front rouge vif entre les carènes; 2 points noirs entre les carènes du scutellum. Édéage, voir fig. 3 (tête : fig. 31) .....	<i>P. conviva</i> MÉLICHAR.

(1) FENNAH, R. G., 1957, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, n° 59, p. 56.

- Longueur totale de l'espèce nettement inférieure à 17 mm, de 10 à 14 mm ..... 5
5. Prolongement céphalique environ 2 fois aussi long qu'un œil ..... 6
- Prolongement céphalique près de 2,5 fois aussi long qu'un œil; vu de profil, il est obliquement dirigé vers le haut. Longueur totale : 13,5 mm. Édéage, voir fig. 8 (tête : fig. 30; élytre : fig. 40) ... *P. maenalis* FENNAH.
6. Prolongement céphalique non dirigé vers le haut. Seul le stigma est brun foncé. Longueur totale : 10,5 mm (♂). Édéage, voir fig. 5 (tête : fig. 29; élytre : fig. 47) ..... *P. damon* FENNAH.
- Prolongement céphalique dirigé vers le haut. Une grande tache brune depuis *Sc + R* jusqu'à l'apex, en passant par le stigma et remplissant l'angle apical externe de l'élytre. Longueur totale : 8,5 mm (♂). Édéage, voir fig. 7 (tête : fig. 20; élytre : fig. 50) .....  
*P. rochetii* GUÉRIN (= *caffra* STÅL = *transvaalensis* DISTANT).
7. Vertex droit, non recourbé vers le haut ..... 8
- Vertex recourbé vers le haut; prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur égale à 4 fois celle d'un œil. Longueur totale : 12,5 mm (tête : fig. 28; élytre : fig. 52) .....  
*P. senegalensis* SPINOLA.
8. Prolongement céphalique et vertex de largeur quasi constante depuis la base jusqu'à l'apex; le rétrécissement au-devant des yeux est à peine marqué et la largeur apicale du prolongement est sensiblement la même que celle du vertex ..... 9
- Largeur du prolongement céphalique inférieure à celle du vertex; le rétrécissement au devant des yeux est bien marqué ..... 10
9. Pronotum et scutellum rouges, à carènes vertes. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'environ 3,5 fois la longueur d'un œil (98 : 27); bords latéraux de la face supérieure de la tête carénés mais non foliacés; une faible carène longitudinale visible sur environ le 1/3 apical. Longueur totale : env. 14 mm. Édéage, voir fig. 13 (tête : fig. 25; élytre : fig. 46) ..... *P. proxima* MÉLICHAR.
- Front, pronotum et scutellum de coloration uniformément ocre à ocre brun foncé. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux de 4,5 fois la longueur d'un œil (32 : 7). Longueur totale : 15,5 mm. Édéage, voir fig. 16 (tête : fig. 24; élytre : fig. 45). *P. validirostris* STÅL.
10. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux de 6 fois la longueur d'un œil. Longueur totale : 15,5 mm. Édéage, voir fig. 17 (tête : fig. 23) ..... *P. lineata* MUIR.
- Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux de 3 à 4,5 fois la longueur d'un œil ..... 11
11. Front rouge entre les carènes ..... 12

- Front pas rouge entre les carènes ..... 14
12. Bifurcation de *M* et de *Cu* au même niveau, c'est-à-dire au milieu de l'élytre et nettement avant celle du *Sc+R*. Pas de taches foncées à l'extérieur des carènes latérales du front, sauf une très légère à l'apex. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'environ 4 fois la longueur d'un œil (95:25). Longueur totale ♂ : 12 mm (tête : fig. 22; élytre : fig. 49) ..... *P. vinula* STÅL.
- Bifurcation de *Cu* nettement avant celle de *M* ..... 13
13. Bords latéraux du prolongement céphalique non fortement relevés, ne lui donnant pas un aspect de gouttière, avec léger étranglement en avant des yeux. Nervures apicales des élytres non ennuagées de brun. Longueur totale : env. 14 mm. Genitalia ♂, voir fig. 18 b (tête : fig. 23 b) ...  
*P. decellei* SYNAVE (sous-presse).
- Bords latéraux du prolongement céphalique fortement relevés, lui donnant l'aspect de gouttière, avec fort étranglement au-devant des yeux. Quelques taches brunes à l'extérieur des carènes frontales. Nervures transversales apicales des élytres ennuagées de brun. Longueur totale ♂ : 12,5 mm. Édéage, voir fig. 15 (tête : fig. 26; élytre : fig. 43) .....  
*P. talassio* FENNAH.
14. Petites espèces, de 7 à 10,8 mm ..... 15
- Espèce plus grande, de 11,6 à 13,5 mm (type : 13,5 mm). Élytres à réseau apical moins dense que chez *validirostris* STÅL. Vertex 2 fois aussi large qu'un œil. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux de 4 fois la longueur d'un œil (50:12). Longueur totale : de 11,6 à 13,5 mm. Édéage, voir fig. 18 (tête : fig. 27; élytre : fig. 48) .....  
*P. nexa* MÉLICHAR.
15. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'environ 3,5 fois la longueur d'un œil. Longueur totale : 9 mm (tête : fig. 19; élytre : fig. 53) ..... *P. pandion* FENNAH.
- Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'environ 3 fois la longueur d'un œil. Longueur totale : 7 mm (tête : fig. 21).  
*P. discalis* WALKER.
16. Prolongement céphalique très court, dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur inférieure, égale ou à peine supérieure à celle d'un œil ..... 17
- Prolongement céphalique plus long, dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur nettement supérieure à celle d'un œil. Élytres avec tache apicale triangulaire brun foncé contenant 5 petites taches claires formant une rangée longitudinale, chaque petite tache correspondant à une nervure transversale ..... *P. apicata* MÉLICHAR.

17. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur égale à celle d'un œil. Sur les élytres, *M* et *Sc + R* bifurquent au même niveau; bifurcation *Cl*<sub>1</sub> *Cl*<sub>2</sub> nettement avant le milieu du clavus. Longueur totale : 10 mm. Édéage, voir fig. 9 et 10 (tête : fig. 34; élytre : fig. 51) ..... *P. gorgo* FENNAH.
- Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur soit supérieure soit inférieure à celle d'un œil. Bifurcation de *Sc + R* et de *M* pas au même niveau ..... 18
18. Vertex plus son prolongement, 3 fois aussi long que le pronotum ... 19
- Vertex plus son prolongement, de 2 à 2,5 fois aussi long que le pronotum (parfois un peu plus de 2,5 fois mais jamais 3) ..... 21
19. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur très supérieure à celle d'un œil (56 : 48). Appendices phalliques courts et larges, dirigés vers le haut et vers l'arrière; pas de petites épines à l'apex de la face dorsale de l'édéage (voir fig. 4) (tête : fig. 32; élytre : fig. 42) ..... *P. natalensis* STÅL.
- Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur inférieure ou à peine supérieure à celle d'un œil ..... 20
20. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur inférieure à celle d'un œil dans le rapport de 40 à 46. Appendices phalliques longs et minces, dirigés vers le haut et vers l'arrière quelques très petites épines groupées sur l'apex de la face dorsale de l'édéage (voir fig. 12). Longueur totale : 13 mm. Édéage, voir fig. 12 (tête : fig. 36; élytre : fig. 44) ..... *P. jacobii* MÉLICHAR.
- Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur légèrement supérieure à celle d'un œil, dans le rapport de 49 à 46. Appendices phalliques semblables à ceux de l'espèce précédente mais au lieu de nombreuses petites épines groupées sur l'apex de la face dorsale de l'édéage, il n'y en a que 3 ou 4, beaucoup plus fortes et dirigées vers le haut (voir fig. 14). Longueur totale : 10 à 12 mm (tête : fig. 33; élytre : fig. 38) ..... *P. africana* n. sp.
21. Vertex y compris son prolongement, au moins 2,5 fois aussi long que large ..... 22
- Vertex proportionnellement plus large, le rapport n'étant que de 57 à 25, soit un peu plus de 2 fois. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur inférieure à celle d'un œil (32 : 45). Longueur totale : 10 mm. Édéage, voir fig. 1 et 2 (tête : fig. 35; élytre : fig. 39) ..... *P. choraules* FENNAH.
22. Carènes obliques sur les plaques pectorales du pronotum, très courtes, à peu près de même longueur que l'antenne ..... *P. ceryx* FENNAH<sup>(?)</sup>.

(?) Je ne connais pas cette espèce en nature, n'ayant pu m'en procurer le type.



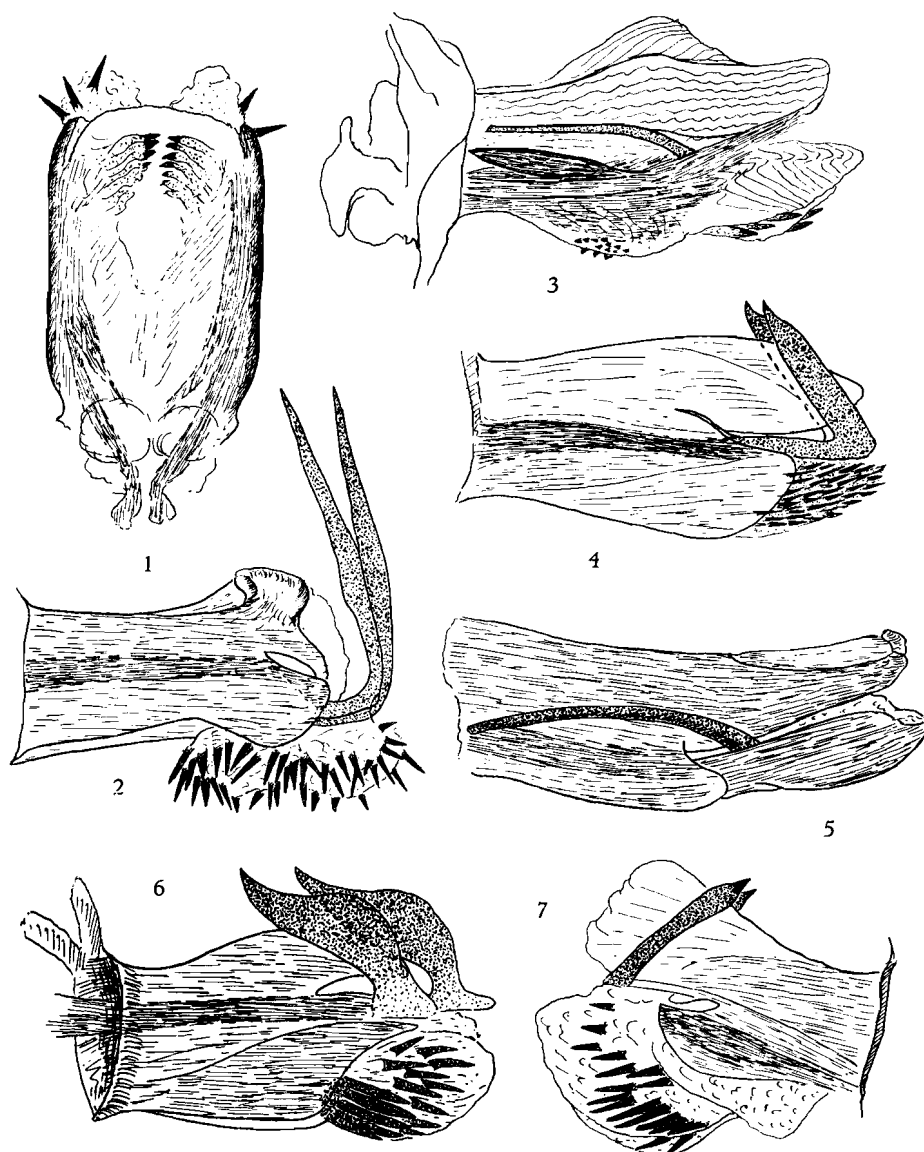


FIG. 1-7.

1 : édéage de *Philotheria choraules* FENNAH (type), vue dorsale (appendices omis), env.  $\times 60$ ; 2 : idem, vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 3 : édéage de *Philotheria conviva* MÉLICHAR (d'après spécimen du Parc National de l'Upemba rapporté à l'espèce), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 120$ ; 4 : édéage de *Philotheria natalensis* STÅL (d'après un exemplaire déterminé par MÉLICHAR sous le nom de *jacobii*), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 5 : édéage de *Philotheria damon* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 100$ ; 6 : édéage de *Philotheria apicemaculata* STÅL (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 7 : édéage de *Philotheria rochetii* GUÉRIN (= *caffra* STÅL = *transvaalensis* DISTANT) (d'après un spécimen de *transvaalensis* comparé au type de *caffra* STÅL), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 65$ .

- Carènes obliques sur les plaques pectorales du pronotum nettement plus longues. Prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur nettement inférieure à celle d'un œil (35 : 45). Longueur totale : 10 mm. Édéage, voir fig. 11 ..... *P. ceto* FENNAH.

1. — [**Philotheria proxima** MÉLICHAR].

(Fig. 13, 25, 46.)

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft 1, p. 134, *Dictyophora* (sic).

En 1912, MÉLICHAR fait de *Dictyophora unicolor* var. *vittata* PUTON, une espèce qu'il décrit sous le nom de *proxima*. Il s'agit cependant de deux formes distinctes, ainsi que me l'a prouvé l'examen du matériel typique<sup>(3)</sup>. La forme *vittata* PUTON, présente un prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'un peu plus de 2 fois la longueur d'un œil alors que chez *proxima*, il le dépasse de 3,5 fois. De plus, les bords latéraux sont droits et subparallèles, peu relevés chez *proxima* tandis qu'ils sont concaves et relevés chez *vittata* et de ce fait, le prolongement n'a pas une largeur constante. Enfin, les genitalia sont nettement différents. A noter également, que la « variété » *vittata* n'a rien de commun avec l'espèce *unicolor* SIGNORET, originaire de Madagascar.

En résumé, il y a 3 espèces distinctes : *proxima* MÉLICHAR (Érythrée), *vittata* PUTON (Égypte) et *unicolor* SIGNORET (Madagascar).

La description suivante est basée sur la série typique composée de 4 exemplaires conservés au Musée d'Histoire Naturelle de Budapest. Ils portent tous les étiquettes « Eritrea » et « Typus »; deux d'entre eux présentent en plus une étiquette manuscrite avec la mention : « *unicolor* SIGNORET var. *vittata* PUTON ». De ces 4 exemplaires, les 2 ♂♂ ont été disséqués.

Front vert, avec deux bandes longitudinales rouges situées de part et d'autre de la carène médiane. Clypéus ocre, noirâtre à l'apex. Vertex y compris son prolongement (fig. 25), long et robuste, assez semblable à celui de *validirostris*; prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'environ 3,5 fois la longueur d'un œil (98 : 27), de largeur quasi constante depuis la base jusqu'à l'apex, à bords latéraux carénés mais non fortement relevés et de ce fait à disque non fortement creusé; une faible carène longitudinale visible sur environ le 1/3 apical du prolongement. Vertex, pronotum et scutellum rouge vif, à carènes verdâtres (sur le vertex, la carène est indiquée par une ligne longitudinale verdâtre). Élytres hyalins à nervures brunes; stigma de 4 cellules, brun foncé; nervulation, voir fig. 46. Pattes ocre, longitudinalement rayées de brun foncé; tibias postérieurs armés de 4 épines.

Édéage, voir fig. 13. Longueur totale : env. 14 mm.

Distribution. — Érythrée.

(<sup>3</sup>) Si cela n'avait pas été le cas, il n'y avait aucune raison de redécrire la variété *vittata* sous le nom de *proxima* et ce second nom aurait dû tomber.

2. — **Philotheria nexa** MÉLICHAR.

(Fig. 18, 27, 48.)

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 134.

Cette espèce, très voisine de *validirostris* STÅL, s'en distingue à première vue par une taille plus petite et un aspect général moins trapu, plus frêle. Le prolongement céphalique est proportionnellement plus court; il ne dépasse le bord antérieur des yeux que de 4 fois la longueur d'un œil, alors que chez *validirostris* il le dépasse de 4,5 fois. De plus, le prolongement céphalique de *nexa* est moins large, les bords latéraux de la face supérieure sont plus fortement carénés et de ce fait la face supérieure forme gouttière alors que chez *validirostris* elle est quasi plane. Le rétrécissement devant le bord antérieur des yeux est bien marqué et de ce fait, la largeur de la face supérieure du prolongement est nettement inférieure à celle du vertex entre les yeux.

Le pronotum, chez *nexa* est moins large que chez *validirostris*; si l'on considère la partie discale comprise entre les carènes, on constate ce qui suit : le rapport entre la longueur, prise depuis le bord antérieur du pronotum jusqu'au sommet de la découpe basale, et la largeur, prise entre l'extrémité des carènes latérales, au bord postérieur, est de 32 : 37 pour *nexa* et de 35 : 47 pour *validirostris*. Les élytres (voir fig. 48) ne présentent pas de partie apicale ennuagée de brun comme c'est le cas pour *validirostris*. Quant aux genitalia, ils sont tellement semblables que, s'il n'y avait les grandes différences morphologiques observées, je pencherais plutôt pour une synonymie entre ces deux espèces (voir fig. 16 et 18). MÉLICHAR comparait également *nexa* à *vinula* STÅL et écrivait à leur sujet : « von *vinula* unterscheidet sich diese Art dadurch, das der Fortsatz zylindrisch ist, zur Spitze nicht verschmälert (wie bei *vinula*) ».

Ayant examiné le type de *vinula*, je n'ai pas constaté de rétrécissement du prolongement céphalique vers l'apex. Cependant, si l'on considère la face supérieure du prolongement céphalique, limitée par des bords latéraux fortement carénés et même foliacés, on constate que ceux-ci s'infléchissent fortement à partir du rétrécissement antéoculaire et que, de ce fait, la partie supérieure du prolongement paraît plus étroite à cet endroit pour devenir plus large à l'apex. Ceci est bien le contraire d'un « rétrécissement vers l'apex ». Il est à remarquer que ces bords latéraux, du fait qu'ils sont fortement dilatés et très minces peuvent au cours de la dessiccation, se replier vers l'intérieur, s'affaisser sur eux-mêmes et ainsi modifier considérablement l'aspect du prolongement céphalique. Dans le cas, notamment, de *vinula*, ces bords latéraux, affaissés vers l'intérieur sur la partie médiane du prolongement, peuvent en réalité, et sur des exemplaires frais, être parfaitement droits. Il n'en reste pas moins que chez *vinula*, les bords latéraux de la face supérieure du prolongement céphalique sont très fortement relevés et foliacés, ce qui n'est pas le cas pour *nexa*. La nervulation

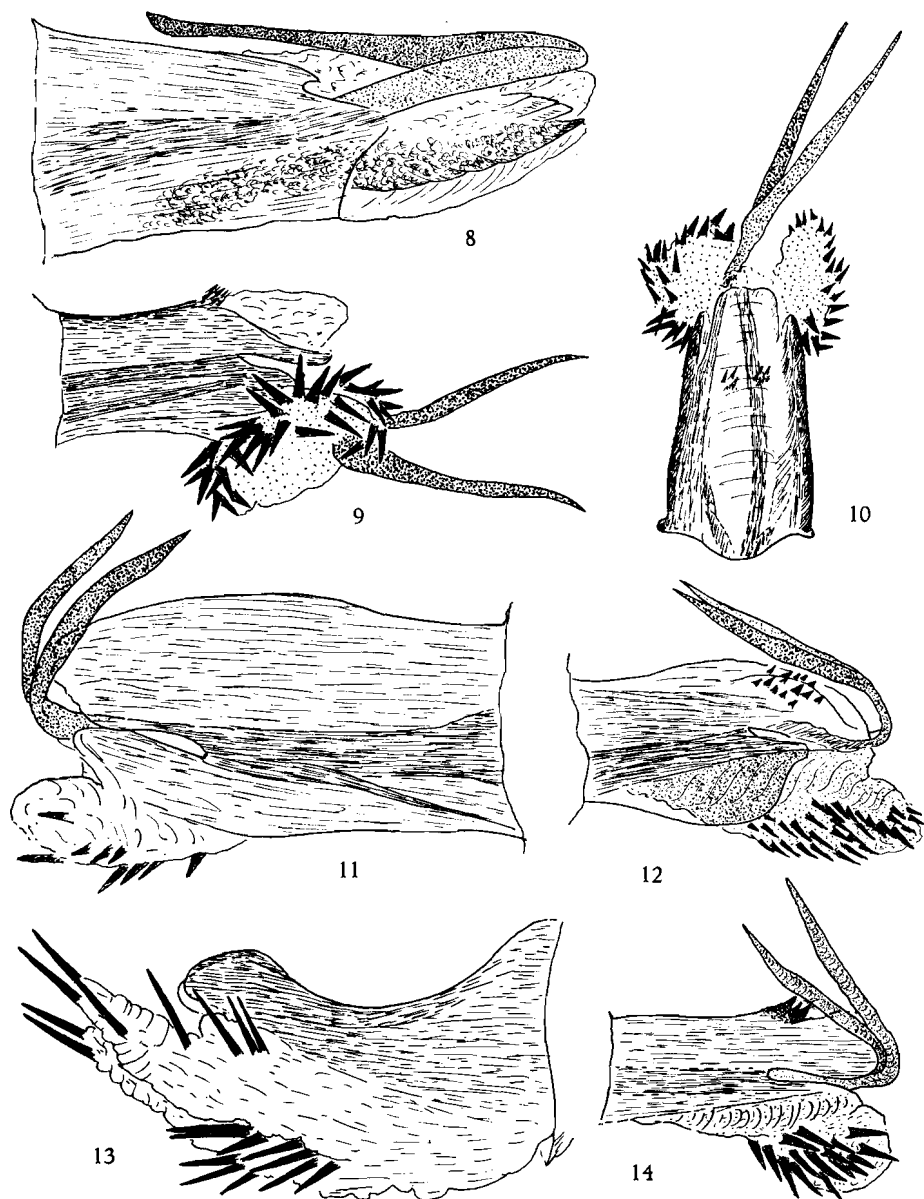


FIG. 8-14.

8 : édéage de *Philothesia maenalis* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 100$ ; 9 : édéage de *Philothesia gorgo* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 55$ ; 10 : idem, vue dorsale, env.  $\times 55$ ; 11 : édéage de *Philothesia celo* FENNAH (d'après paratype), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 100$ ; 12 : édéage de *Philothesia jacobii* MÉLICHAR (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 45$ ; 13 : édéage de *Philothesia proxima* MÉLICHAR (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 100$ ; 14 : édéage de *Philothesia africana* n. sp., vue latéro-ventrale gauche.

des élytres est différente chez les deux espèces; chez *vinula*, la bifurcation de *Cu* se fait au même niveau que celle de *M* tandis que chez *nexa* elle se produit nettement avant. De plus, chez *vinula*, la partie comprise entre le stigma et le bord apical est beaucoup plus courte (voir fig. 48 et 49).

Édéage, voir fig. 18. Longueur totale : env. 13 mm.

Le type de *nexa*, sur lequel ont été faites les observations qui précèdent, m'a été aimablement communiqué par le Musée de Brno.

Distribution. — Uganda.

Parc National Albert : 2 ex. : Sud lac Edouard, 25.V.1936, riv. Rwindi, 1.000 m, L. LIPPENS; lac Edouard, riv. Rwindi, 925 m, 15.IV.1936, L. LIPPENS.

Musée Royal de l'Afrique Centrale : 9 ex. : Kivu, Rwankwi, IV.1946, J. V. LEROY; Haut Uele, Moto, 1920, L. BURGEON; Livuma, 25.VI.1913, Dr RHODAIN; Haut Uele, Watsa, 1922, L. BURGEON; Rutshuru, Kako, 9.IX.1932, L. BURGEON; Rwindi, 1.000 m, 22-24.XI.1934, G. F. DE WITTE; Bumba, XII.1939-I.1940, H. DE SAEGER; entre Kalinga-Vitshumbi, 1.082 m, 925 m, 12.XI.1934, G. F. DE WITTE; Kibali-Ituri, Geti, 1934, CH. SCOPS; Leverville, IX.1920, P. VANDERYST; Abumombazi, 10.IV.1939, LEONTOVITCH; Bas Congo, Kimwenza, I-IV.1956, R. P. VAN EYEN; Lamto (Toumodi), Côte d'Ivoire, 24.III.1962; Kitobola, 1911, ROVERE.

### 3. — [*Philotheria vinula* STÅL].

(fig. 22, 49.)

STÅL, C., 1855, Öfv. Svensk. Vet. Akad. Förh., 12, p. 91, *Pseudophana*.

Cette espèce a été décrite dans le genre *Pseudophana* BURMEISTER, synonyme de *Dictyophara* GERMAR.

Elle doit être rattachée à *Philotheria* dont elle présente les caractères et notamment : un réseau apical n'atteignant de loin pas le milieu de l'élytre; un prolongement céphalique long, plus étroit en avant des yeux, que la largeur du vertex; une coloration générale brune. Les observations suivantes ont été faites sur le type.

Longueur de la tête (vertex + prolongement) environ 9 fois supérieure à la largeur du vertex. Le prolongement céphalique dépasse le bord antérieur des yeux d'un peu moins de 4 fois la longueur d'un œil (exactement 3,8 fois). Les bords latéraux sont très fortement relevés et, de ce fait, la face supérieure forme gouttière. Ils forment un étranglement au devant des yeux, se continuent parallèlement puis divergent vers l'apex. La largeur apicale du prolongement est légèrement inférieure à celle du vertex (12 : 14). Du fait que les bords latéraux sont très fortement relevés et tranchants, ils sont probablement affaissés vers l'intérieur, ce qui expliquerait l'apparente étroitesse de la partie médiane du prolongement céphalique (voir fig. 22). Élytres, voir fig. 49.

Longueur totale : env. 9 mm.

Distribution. — Afrique du Sud; Tanganyika; Afrique Orientale; Nyasaland; Kenya; Togo; Zanzibar.

L'édage du type a malheureusement perdu les appendices phalliques, ce qui est très souvent le cas dans ce groupe de Fulgoroides et, pour le reste, il correspond à celui de *rochetii* GUÉRIN. Il n'est cependant pas question de rapprocher ces deux espèces qui sont nettement différentes par la morphologie et les dimensions relatives de la tête.

4. — [***Philotheria rochetii*** GUÉRIN].

(Fig. 7, 20, 50.)

GUÉRIN, F. E., 1849, LÉF., Voy. en Abyss., Ins., 6, p. 342, pl. 6, fig. 8, a-c.

*Philotheria rochetii* GUÉRIN (1849) a comme synonyme *Pseudophana caffra* STÅL (1855) dont j'ai également pu examiner le type et les paratypes parmi lesquels un ♂ a été disséqué. Tous ces exemplaires correspondent à la description ainsi qu'à la figure données par DISTANT, de *Dictyophara transvaalensis*. Ils ont également été comparés à du matériel provenant d'Afrique du Sud et identifié comme *transvaalensis*. Les genitalia du paratype de *caffra* ont été comparés à ceux de *transvaalensis* et sont semblables. Ces deux espèces sont synonymes et par conséquent, *Philotheria rochetii* GUÉRIN = *Philotheria caffra* STÅL = *Philotheria transvaalensis* DISTANT.

Longueur totale : 10 mm.

Distribution. — Éthiopie; Afrique du Sud; Tanganyika; Nigeria; Afrique Orientale.

5. — [***Philotheria senegalensis*** SPINOLA].

(Fig. 28, 37, 52.)

SPINOLA, M., 1839, Ann. Soc. Entom. Fr., 8, p. 295, *Dictyophora* (sic).

J'ai pu examiner le type ♀ de SPINOLA ou du moins l'exemplaire renseigné comme tel dans la collection SIGNORET et provenant du Naturhistorisches Museum de Vienne. Ce spécimen possède trois étiquettes qui sont assez récentes. La première porte la mention manuscrite « Sénégal » et, imprimée, « Coll. SIGNORET ». La seconde porte la mention manuscrite « Sénégal » qui semble être de la même main que la précédente et, imprimée, « Dét. SIGNORET ». Enfin, la troisième, entièrement manuscrite et d'une écriture différente de la précédente, porte : « *Philotheria senegalensis* SPINOLA ».

J'ai figuré ci-contre le vertex vu de dessus (fig. 28) et vu de profil (fig. 37). Comme on peut le constater, le prolongement céphalique dépasse le bord antérieur des yeux d'environ 4 fois la longueur d'un œil (90 : 23). Il est fortement relevé et dirigé vers le haut; l'étranglement en avant des

yeux est très marqué; les bords latéraux sont fortement relevés et tranchants et, de ce fait, le disque du prolongement est profondément creusé. Le pronotum est ocre avec de petits points noirs sur les faces latérales. La carène médiane est forte et saillante; les latérales, beaucoup moins nettes, jaunâtres, n'atteignent pas le bord postérieur qui est profondément échancré. Sur les élytres (fig. 52), la bifurcation  $Cl_1 Cl_2$  se fait vers le milieu du clavus; celle de  $Sc + R$  et  $M$  au même niveau, vers le milieu de l'élytre et nettement après celle de  $Cu$ . Le stigma est composé de 4 cellules qui sont elles mêmes plus ou moins fortement cloisonnées; il est brun foncé, de même que les nervures transversales. Sur toute la partie médiane du réseau apical, la coloration brune envahit les cellules et forme une grande tache qui débute au niveau du stigma et atteint probablement l'apex (ce dernier est détruit sur les 2 élytres du type). Tibias postérieurs armés de 5 épines. Cette espèce est certainement très voisine de *pandion* FENNAH. Elle en diffère cependant nettement par les dimensions et l'orientation du processus céphalique. En effet, chez *pandion* le prolongement céphalique n'est pas fortement relevé vers le haut alors qu'il l'est très fortement chez *senegalensis*. De plus, chez *pandion*, le prolongement est plus court, il ne dépasse le bord antérieur des yeux que de 3,5 fois la longueur d'un œil. La nervulation et la coloration des élytres sont également différentes, comme le montrent les figures 52 et 53. Enfin, la taille de *senegalensis* est supérieure à celle de *pandion* FENNAH (*senegalensis* : 12,5 mm; *pandion* : 10,8 mm).

Distribution. — Sénégal; Angola; Guinée Portugaise.

#### 6. — [**Philotheria validirostris** STÅL].

(Fig. 16, 24, 45.)

STÅL, C., 1866, Hemipt. Afric., IV, p. 155, *Dictyophara*.

Bien qu'elle ne soit pas reprise dans la table dichotomique de FENNAH<sup>(4)</sup>, cette espèce appartient indiscutablement au genre *Philotheria* par les caractères suivants : réseau apical des élytres n'atteignant pas le milieu de ces derniers; coloration générale brune; prolongement céphalique long, plus étroit en avant des yeux, que la largeur maxima du vertex.

Elle est caractérisée par un prolongement céphalique long et robuste (voir fig. 24); la face supérieure est très faiblement rétrécie au-devant des yeux et les bords latéraux sont très légèrement concaves et divergents vers l'avant, carénés mais pas fortement relevés et de ce fait la face supérieure non excavée. Le prolongement céphalique dépasse le bord antérieur des yeux de 4,5 fois la longueur d'un œil (distance entre le bord antérieur de l'œil et l'apex du prolongement : 32; longueur d'un œil : 7). La longueur

(4) FENNAH, R. G., 1957, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, n° 59, p. 56.

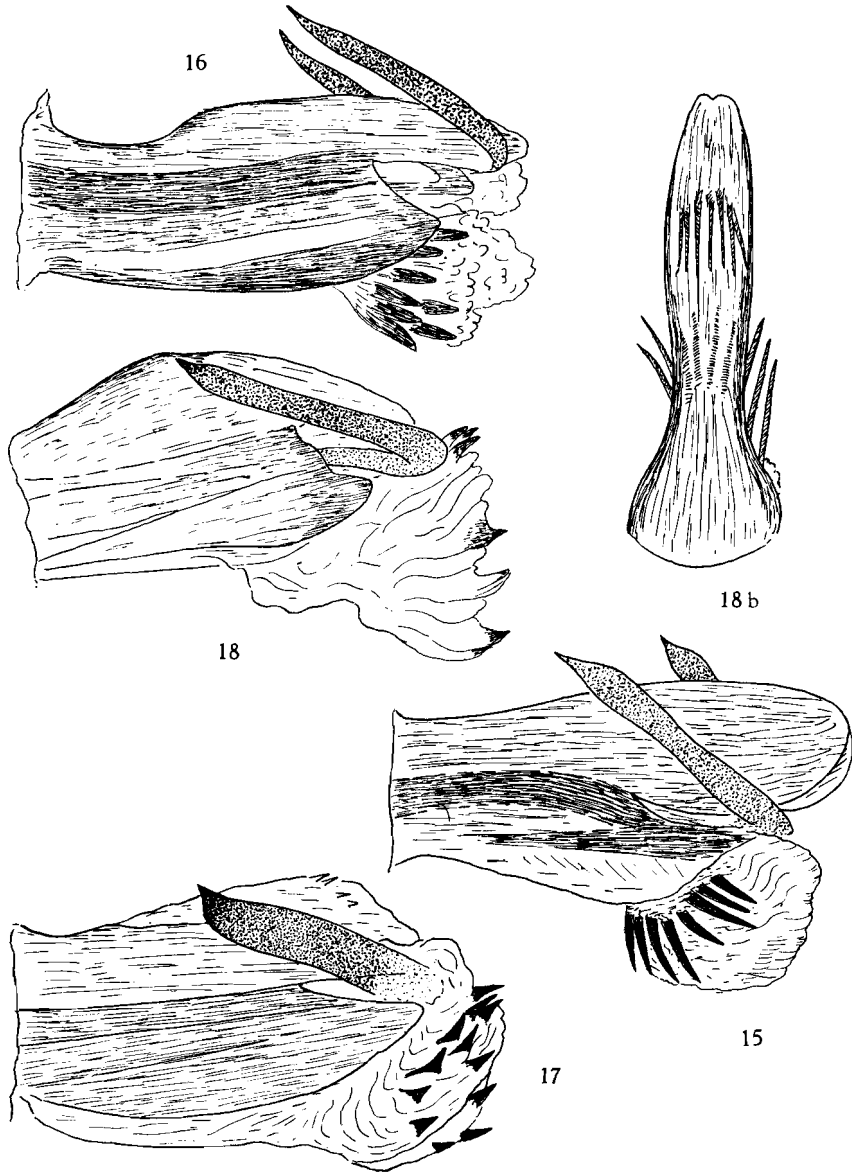


FIG. 15-18 b.

15 : édéage de *Philotheria talassio* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 120$ ; 16 : édéage de *Philotheria validirostris* STÅL (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 17 : édéage de *Philotheria lineata* MUIR (d'après exemplaire comparé au type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 18 : édéage de *Philotheria nexa* MÉLICHAR (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 18 b : édéage de *Philotheria decellei* SYNAVE (type), vue dorsale, env.  $\times 100$ .



de la tête depuis l'apex jusqu'au sommet de l'échancrure basale est égale à environ 6 fois la largeur du vertex entre les yeux. Coloration brune, avec taches foncées le long des bords latéraux du front. Élytres, voir fig. 45.

Édéage, voir fig. 16. Longueur totale : env. 15 mm.

**Distribution.** — Sierra Leone; Cameroun; Togo; Côte d'Or; Afrique Occidentale; Tanganyika.

Les genitalia ♂ sont très voisins de ceux de *lineata* MUIR mais cependant différents; les appendices phalliques sont nettement plus larges chez *validirostris*.

7. — [***Philotheria lineata*** MUIR].

(Fig. 17, 23.)

MUIR, F., 1934, Ann. Mag. Nat. Hist., (10), 14, p. 585, *Hasta*.

Un exemplaire provenant du Musée Royal d'Afrique Centrale et récolté à Kwamouth a été comparé au type par M. R. G. IZZARD du British Museum. Cet exemplaire, correspondant en tout point au type, a servi de base aux observations et de modèle pour les illustrations.

Chez *validirostris* STÅL, le prolongement céphalique dépasse le bord antérieur des yeux de 4,5 fois la longueur d'un œil, tandis que chez *lineata* MUIR, il le dépasse de 6 fois et est nettement moins épais (voir fig. 23 et 24).

Édéage, voir fig. 17.

**Distribution.** — Côte d'Ivoire.

Musée Royal de l'Afrique Centrale : 1 ex. : Rutshuru, 28.V.1936, H. LIPPENS.

8. — ***Philotheria natalensis*** STÅL.

(Fig. 4, 32, 42.)

STÅL, C., 1855, Öfv. Svensk. Vet. Akad. Förh., p. 91, *Pseudophana*.

Cette espèce, contrairement à celles qui précèdent, est caractérisée par un prolongement céphalique très court (voir fig. 32). En effet, ce dernier dépasse le bord antérieur des yeux d'une longueur à peine supérieure à celle d'un œil (55 : 47). La longueur totale du vertex et de son prolongement est de 3 fois la largeur du vertex entre les yeux (87 : 27). Les bords latéraux de la protubérance céphalique sont carénés et un peu relevés, parallèles depuis l'apex jusqu'au rétrécissement situé au-devant des yeux. Sur les élytres (voir fig. 42), bifurcation de *M* avant celle de *Sc + R*; bifurcation *Cl*<sub>1</sub> *Cl*<sub>2</sub> sur le milieu du clavus; les bifurcations des nervures longitudinales ainsi que les transversales sont ennuagées de brun foncé.

Édéage, voir fig. 4. Longueur totale : env. 10 mm.

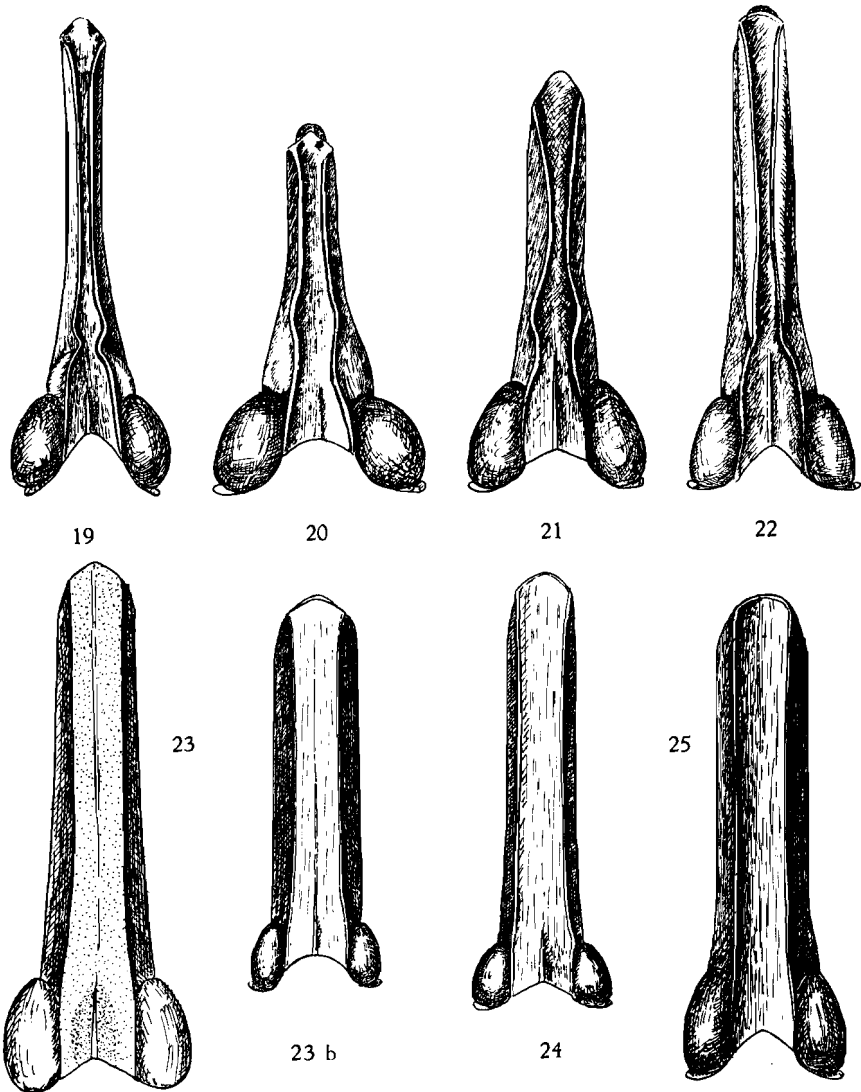


FIG. 19-25.

19 : tête de *Philotheria pandion* FENNAH (type), env.  $\times 22$ ; 20 : tête de *Philotheria rochetii* GUÉRIN (d'après le type de *caffra* STÄL), env.  $\times 13$ ; 21 : tête de *Philotheria discalis* WALKER (d'après croquis de R. J. IZZARD du Brit. Mus.), env.  $\times 15$ ; 22 : tête de *Philotheria vinula* STÄL (type), env.  $\times 17$ ; 23 : tête de *Philotheria decellei* SYNAVE (type), env.  $\times 15$ ; 23 b : tête de *Philotheria validirostris* STÄL (type), env.  $\times 10$ ; 24 : tête de *Philotheria lineata* MUIR (d'après spécimen comparé au type), env.  $\times 10$ ; 25 : tête de *Philotheria proxima* MÉLICHAR (type), env.  $\times 16$ .

**Distribution.** — Afrique du Sud : Natal; Transvaal; Tanganyika; Ituri.

Parc National Albert : 2 ex. : Nyamirundi, rive Sud, 12.X.1935, Miss. H. DAMAS.

Parc National de l'Upemba : 11 ex. : Kanonga, affl. dr. Fungwe, 700 m, 11-12.II.1949; Kiamokoto-Kiwakishi, 1.070 m, 20.IX.1948; 4-16.X.1948; Kaziba, affl. g. Senze, sous-affl. dr. Lufira, 1.140 m, 15-27.II.1948; Kaswabilenga, 700 m, 21.X.1947; Ganza, 860 m, 12-18.VI.1949.

Musée Royal de l'Afrique Centrale : 3 ex. : Rutshuru, 28.V.1936, L. LIPPENS; Bas Uele, Koteli, 1-21.I.1925, H. SCHOUTEDEN; territ. Rutshuru, VII.1937, Miss. Prophylactique.

#### 9. — *Philotheria jacobii* MÉLICHAR.

(Fig. 12, 36, 44.)

JACOBI, A., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 134.

Le matériel typique comprenant le type ♂ et l'allotype ♀ m'a très aimablement été communiqué par le Staatliches Museum für Tierkunde, de Dresden. Le Moravské Museum de Brno m'a d'autre part confié une série de 12 exemplaires provenant de la collection MÉLICHAR et portant une étiquette rouge « compared with type ». Ces derniers, disons le de suite, appartiennent en fait à l'espèce *natalensis* STÅL.

Les type et allotype proviennent d'Érythrée et l'étiquette de localité porte : « Gheleb Eritrea IX ».

Cette espèce, dont le prolongement céphalique est très court, se rapproche fortement de *ceto* et *ceryx* FENNAH. Elle en diffère cependant par un vertex proportionnellement plus large ainsi que par les genitalia ♂. Vertex (voir fig. 26) env. 2,5 fois aussi long, que large au sommet de la découpure basale (68 : 28), dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur légèrement inférieure à celle d'un œil (43 : 47); carène médiane saillante sur la partie postérieure, devenant plus faible à partir du rétrécissement pour s'estomper peu avant l'apex; elle est plus claire que la coloration générale du vertex et soulignée des deux côtés par une ligne foncée. Sur les élytres (voir fig. 44) les nervures sont ocre, sauf les bifurcations et les transversales qui sont noires; bifurcations de *Cu* et de *M*, au même niveau pour le type ♂, celle de *Cu* précédant celle de *M* pour le paratype ♀; bifurcation de *M* nettement avant celle de *Sc + R* qui se produit après le milieu de l'élytre.

Édage, voir fig. 12. Longueur totale : env. 13 mm.

**Distribution.** — Érythrée; Somalie.

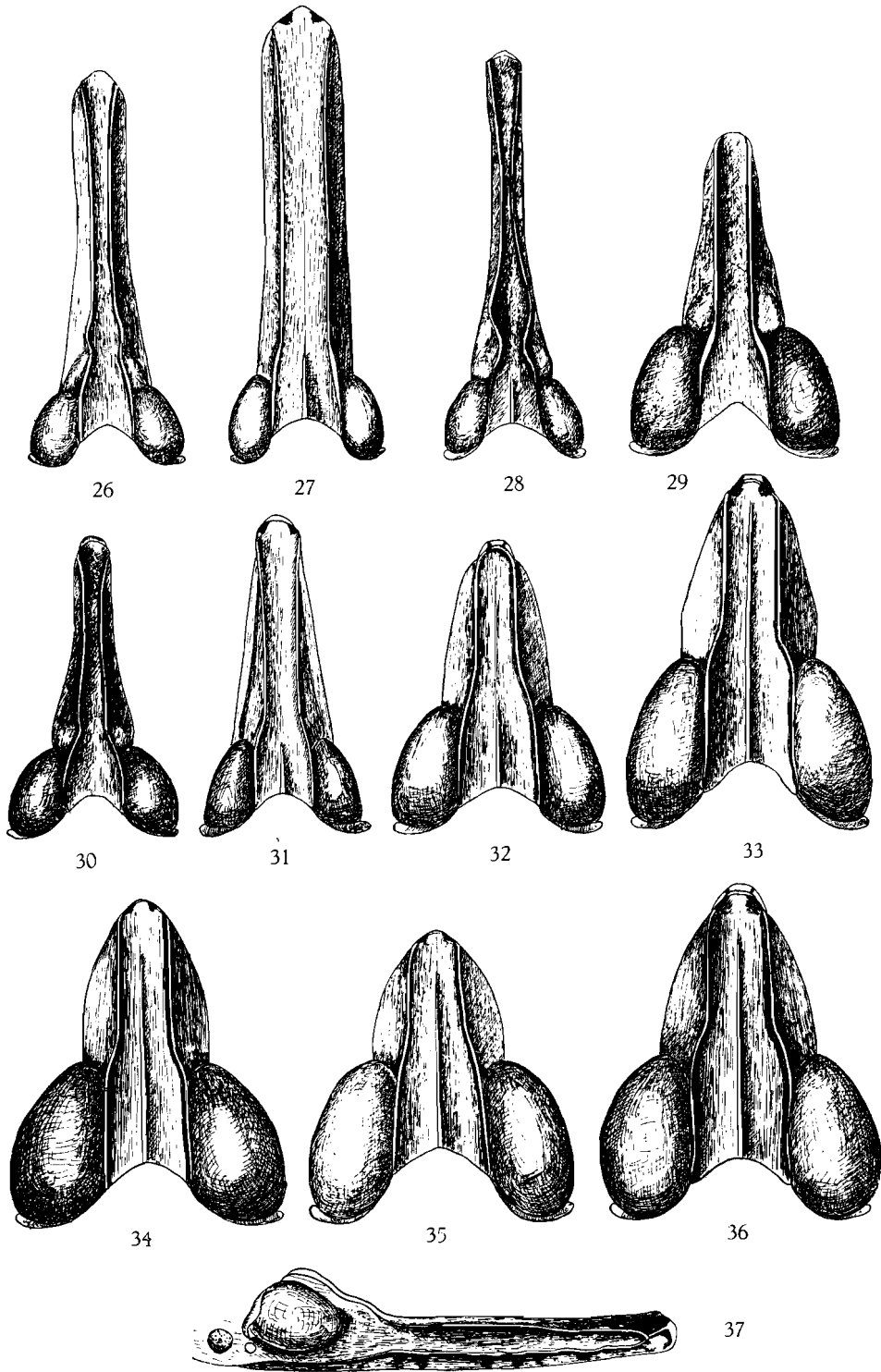


FIG. 26-37.

Les exemplaires suivants ont été rapportés à l'espèce :

Parc National de l'Upemba : 2 ex. : Kalumengongo, tête de source, affluent droit Lualaba, 1.830 m, 21.I.1948; Kalumengongo, 1.780 m, 21.I.1948.

Musée Royal de l'Afrique Centrale : 1 ex. : Tanganika : Fwatuma (Albertville), 3.1.1954, M. LIPS.

10. — **Philotheria africana** n. sp.

(Fig. 14, 33, 38.)

Front près de 3 fois aussi long que large à sa largeur maximale (66 : 23), à bords latéraux d'abord convexes depuis la suture clypéale, ensuite concaves sur le 1/3 médian puis à nouveau convexes vers l'apex; carènes latérales légèrement convergentes vers la suture clypéale que, pratiquement, elles atteignent; vers le haut, elles se réunissent à la médiane et forment un calus; coloration ocre jaune, rouge à rougeâtre entre les carènes, avec quelques petites taches noires sur la partie basale des carènes latérales et une plus forte sur le calus; carène médiane se prolongeant sur le clypéus. Clypéus ocre jaune, à bords latéraux carénés et dilatés, brun noir à l'apex. Rostre dépassant les hanches postérieures; dernier article plus court que le pénultième (26 : 35). Vertex (voir fig. 33) 3 fois aussi long, que large à la base; bords latéraux fortement relevés et saillants, parallèles entre les yeux ensuite brusquement convergents et formant un étranglement pour se continuer parallèlement vers l'apex; carène longitudinale nette jusqu'à l'apex; prolongement céphalique dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur supérieure à celle d'un œil (50 : 45); ocre jaune, avec 2 taches noires situées de part et d'autre de l'apex qui est jaunâtre. Pronotum ocre, avec de petites taches brunes, dont quelques-unes sur les plaques pectorales; carène médiane nette et saillante, séparant 2 dépressions punctiformes; carènes latérales convexes fortement écourtées vers l'arrière; carènes des plaques pectorales n'en atteignant pas le milieu. Scutellum ocre plus ou moins marbré de brun; carènes soulignées de brun foncé; la médiane est écourtée vers la pointe tandis que les latérales, droites et divergentes vers l'arrière, le sont aux deux extrémités. Élytres (voir fig. 38) environ 3 fois

EXPLICATION DES FIGURES 26-37.

26 : tête de *Philotheria talassio* FENNAH (type), env.  $\times 15$ ; 27 : tête de *Philotheria nexa* MÉLICHAR (type), env.  $\times 14$ ; 28 : tête de *Philotheria senegalensis* SPINOLA (type), env.  $\times 15$ ; 29 : tête de *Philotheria damon* (type), env.  $\times 20$ ; 30 : tête de *Philotheria maenalis* FENNAH (type), env.  $\times 15$ ; 31 : tête de *Philotheria conviva* MÉLICHAR (d'après spécimen du Parc National de l'Upemba rapporté à l'espèce), env.  $\times 15$ ; 32 : tête de *Philotheria natalensis* STÅL (type), env.  $\times 15$ ; 33 : tête de *Philotheria africana* n. sp., env.  $\times 25$ ; 34 : tête de *Philotheria gorgo* FENNAH (type), env.  $\times 30$ ; 35 : tête de *Philotheria choraules* FENNAH (type), env.  $\times 25$ ; 36 : tête de *Philotheria jacobii* MÉLICHAR (type), env.  $\times 30$ ; 37 : tête de *Philotheria senegalensis* SPINOLA (type), vue de profil, env.  $\times 13$ .

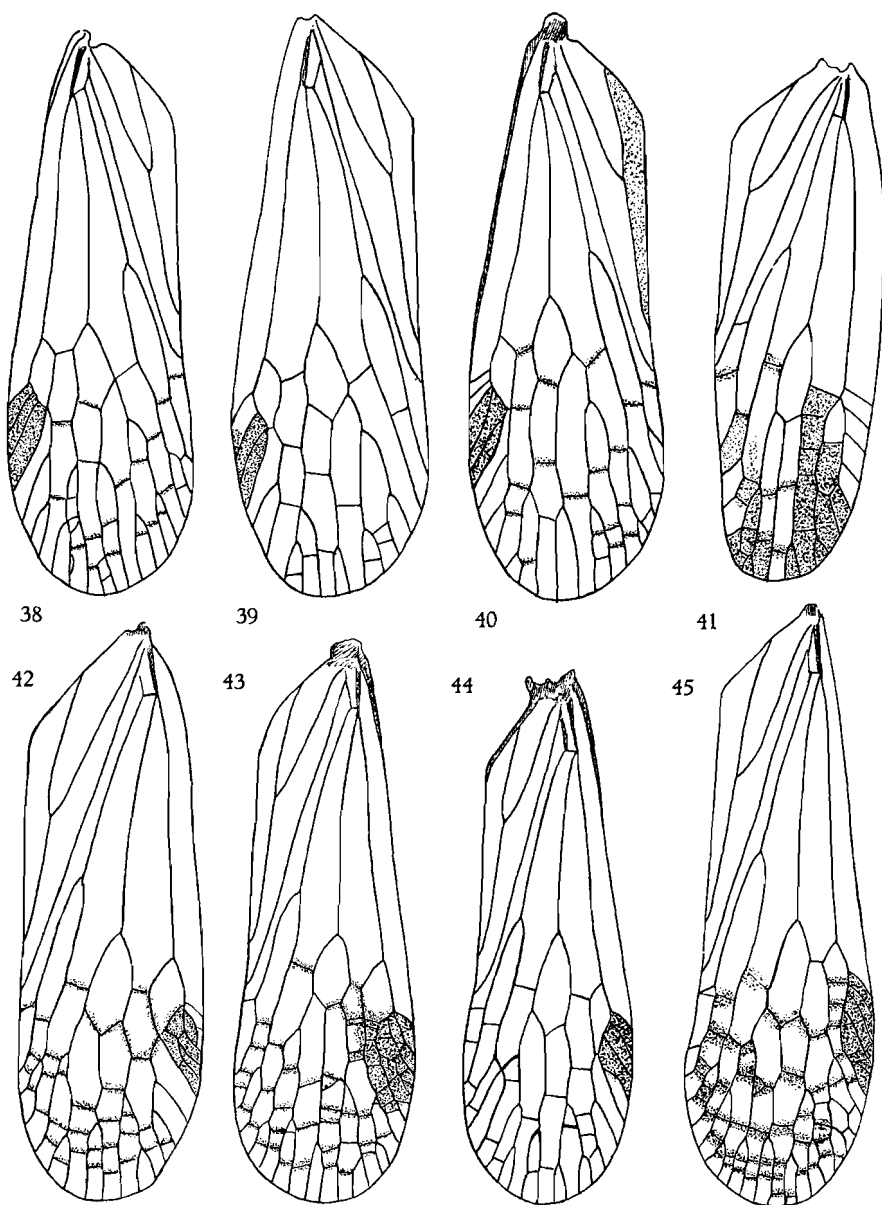


FIG. 38-45.

38 : élytre de *Philotheria africana* n. sp., env.  $\times 10$ ; 39 : élytre de *Philotheria choraules* FENNAH (type), env.  $\times 10$ ; 40 : élytre de *Philotheria maenalis* FENNAH (type), env.  $\times 8$ ; 41 : élytre de *Philotheria apicemaculata* STÅL (type), env.  $\times 11$ ; 42 : élytre de *Philotheria natalensis* STÅL (type), env.  $\times 10$ ; 43 : élytre de *Philotheria talassio* FENNAH (type), env.  $\times 10$ ; 44 : élytre de *Philotheria jacobii* MÉLICHAR (type), env.  $\times 7$ ; 45 : élytre de *Philotheria validirostris* STÅL (type), env.  $\times 10$ .

aussi longs que larges; bifurcation  $Cl_1Cl_2$  avant le milieu du clavus; celle de  $Cu$  peu après le 1<sup>3</sup> antérieur de l'élytre et nettement avant celle de  $M$ ; stigma brun noir, formé de 3 à 5 cellules (4 sur le type); toutes les nervures transversales sont brunes, très légèrement ennuagées de brun. Pattes ocre, longitudinalement rayées de noir; tibias postérieurs armés de 5 épines.

Édage, voir fig. 14. Longueur totale : ♂, 10,5 mm; ♀, 12 mm.

Type ♂ : II/fd/17, 21.V.1951, H. DE SAEGER, 1769, fauchage de Graminées basses, sur berge basse réinondée et exondée à nouveau.

Parc National de la Garamba : 111 paratypes : II/fc/18, 24.XI.1951, H. DE SAEGER, 2806, fauchage de Graminées sur berge sablonneuse colonisée; II/fc/6, 26.XII.1951, H. DE SAEGER, 2941, savane de vallée, fauchage des hautes Graminées au bord d'une mare temporaire presque asséchée; II/fb/18, 18.IV.1951, H. DE SAEGER, 1561, pris au filet, volant au-dessus de la Garamba; II/hc/4, 20.IV.1951, J. VERSCHUREN, 1588, fauchage hautes Graminées à côté parcelle 4 mise à feu; II/fb/4, 18.IV.1951, J. VERSCHUREN, 1576, fauchage des hautes Graminées à côté de la parcelle 2; II/gc/13<sup>a</sup>, 19.V.1951, H. DE SAEGER, 1757, fauchage mare permanente (1<sup>re</sup> frange); II/gc/10, 11.XII.1951, H. DE SAEGER, 2882, ruisseau sans couvert, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles dense; II/fd/11, 21.V.1951, H. DE SAEGER, 1770, mare temporaire à sec, fauchage sur plantes pionnières, en voie de dessiccation; II/gd/4, 28.IV.1951, H. DE SAEGER, 1641, savane herbeuse; II/me/10, 12.XI.1951, H. DE SAEGER, 2744, cours d'eau à découvert, fauchage de la strate herbeuse paludicole claire; II/gc/6, 29.VI.1951, J. VERSCHUREN, 2016, fauchage de petits buissons au bord de l'eau, sur *Canthium hispidum*; II/fd/17, 9.VII.1951, H. DE SAEGER, 2056, fauchage de quelques *Iringia*, strate éclairée; II/fd/10, 20.XII.1951, H. DE SAEGER, 2935, petit vallon dénudé, fauchage des Graminées et Herbacées paludicoles en voie de dessiccation; II/fd/7<sup>a</sup>, 5.V.1952, H. DE SAEGER, 3424, fauchage des abords marécageux d'une mare permanente, végétation paludicole abondante et variée; II/fc/14, 10.XII.1951, H. DE SAEGER, 2881, mare temporaire en cours de dessiccation, ramassage et fauchage dans les Herbacées ripicoles exondées récemment; II/fd/17, 28.V.1951, H. DE SAEGER, 1824, fauchage de la strate de Graminées ripicoles; II/fd/4, 3.VI.1952, H. DE SAEGER, 3694, fauchage des Graminées et plantes rudérales, bords de sentiers; II/gd/17, 30.VI.1952, H. DE SAEGER, 3719, fauchage en lisière, petite galerie inondée.

#### 11. — [*Philotheria discalis* WALKER].

(Fig. 21.)

WALKER, F., 1858, List. Hom. Ins., Suppl., p. 66, *Dictyophora* (sic).

L'espèce a été placée dans le genre *Philotheria* par FENNAH (Mém. I.F.A.N., 1961, n° 62, fasc. II, p. 316). Ne la connaissant pas en nature et ne pouvant examiner le type qui se trouve au British Museum, j'ai fait appel à mon collègue R. J. IZZARD, qui, avec son amabilité et sa compétence habituelles, a bien voulu l'examiner et me communiquer le résultat de ses observations.

D'après ces renseignements, *P. discalis* WALKER doit être très voisin de *P. pandion* FENNAH dont il ne semble différer que par un prolongement céphalique un peu plus court (3 fois aussi long qu'un œil contre 3,5 fois pour *pandion*) et par la taille (7 mm contre 9 mm).

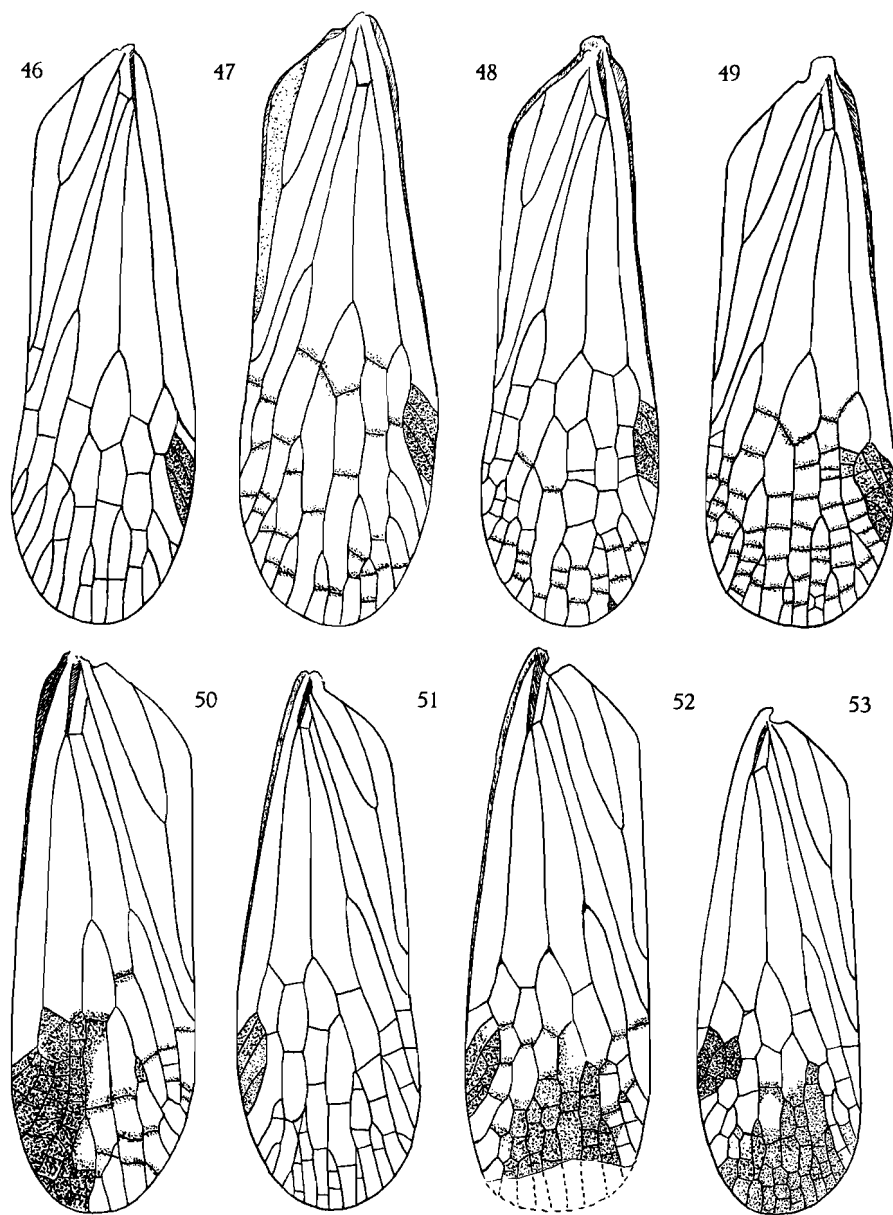


FIG. 46-53.

46 : élytre de *Philotheria proxima* MÉLICHAR (type), env.  $\times 10$ ; 47 : élytre de *Philotheria damon* FENNAH (type), env.  $\times 10$ ; 48 : élytre de *Philotheria nexa* MÉLICHAR (type), env.  $\times 10$ ; 49 : élytre de *Philotheria vinula* STÅL (type), env.  $\times 11$ ; 50 : élytre de *Philotheria rochetii* GUÉRIN (d'après le type de *caffra* STÅL), env.  $\times 12$ ; 51 : élytre de *Philotheria gorgo* FENNAH (type), env.  $\times 10$ ; 52 : élytre de *Philotheria senegalensis* SPINOLA (type), env.  $\times 10$ ; 53 : élytre de *Philotheria pandion* FENNAH (type), env.  $\times 12$ .



Le prolongement céphalique dépasse le bord antérieur des yeux d'une longueur un peu plus de 3 fois supérieure à celle d'un œil et n'est pas incurvé vers le haut. Sur les élytres, *M* et *Cu* bifurquent au même niveau, peu après le milieu. Le dessin de la tête (voir fig. 21) a été exécuté d'après un croquis de M. IZZARD.

Distribution. — Gambie.

12. — [**Philotheria apicemaculata** STÅL].

(Fig. 6, 41.)

STÅL, C., 1855, Öfv. Svensk. Vet. Akad. Förh., p. 91, *Pseudophana*.

Le type a été disséqué et les genitalia ♂ figurés, voir fig. 6.

Le prolongement céphalique est malheureusement brisé et ne peut par conséquent pas être facilement comparé à celui des autres espèces du genre. Cependant, d'après ce qui en reste, ce prolongement devait être assez mince et dirigé vers le haut; en effet le court tronçon subsistant au-delà de l'étranglement est nettement relevé. Le front, jaunâtre, ne présente pas de petites taches foncées entre les carènes latérales. Les élytres sont nettement dirigés vers l'intérieur à partir de l'apex du clavus. Ce caractère ne se rencontre pas chez les autres espèces. Deux taches longitudinales brunes, dont une contre le stigma. Ce dernier, blanchâtre, compte 4 cellules; nervures transversales brunes (voir fig. 41).

Édage, voir fig. 6. Longueur totale : 10-12 mm.

Distribution. — Afrique du Sud : Natal; Cap-de-Bonne-Espérance; Cameroun; Tanganyika; Côte d'Or.

13. — **Philotheria talassio** FENNAH.

(Fig. 15, 26, 43.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 64, fig. 39, A-E.

Un exemplaire ♀, récolté au Parc National de l'Upemba, a été rapporté à cette espèce. Sa taille est de 13,5 mm contre 12,5 mm pour le type ♂.

J'ai cru utile de figurer l'édage de l'espèce, étant donné l'aspect un peu schématique des illustrations originales (voir fig. 15).

Longueur totale : env. 11 mm.

Distribution. — Katanga : Lufira; Lulua : Kapanga.

Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Kaswabilenga, 700 m, 16.X.1947.

Musée Royal de l'Afrique Centrale : 1 ex. : Elisabethville (à la lumière), XII.1956, Ch. SEYDEL.

14. — **Philotheria conviva** MÉLICHAR.

(Fig. 3, 31.)

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 136, *Dictyophora* (*sic*).

Au sujet de cette espèce, MÉLICHAR écrit qu'elle est très semblable à *rochetii* mais qu'elle s'en distingue par les caractères suivants : taille nettement supérieure; front rouge vif entre les carènes; côtés du scutellum marqués de noir, avec 2 points noirs entre les carènes latérales; nervures transversales des élytres légèrement teintées de brun, moins nombreuses; abdomen avec 2 rangées de points noirs cerclés de jaune.

Longueur totale : env. 17 mm.

Distribution. — Togo; Afrique Occidentale; Congo ex-Belge.

L'auteur ne parle ni du vertex ni du prolongement céphalique que l'on peut donc supposer très semblables à ceux de *rochetii*.

3 exemplaires, dont 2 en provenance du Parc National de l'Upemba et 1 du Musée Royal de l'Afrique Centrale ont été rapportés à l'espèce; ils mesurent 15 mm. Un ♂, provenant du Parc National de l'Upemba, a été disséqué et figuré (voir fig. 3).

Parc National de l'Upemba : 2 ex. : Mukana, 1.810 m, 14.IV.1947, G. F. DE WITTE; Lusinga, 1.760 m, 18.IV.1949, G. F. DE WITTE.

Musée Royal de l'Afrique Central : 1 ex. : Mayumbe : Samba, 4.XII.1923, A. COLLART.

III. — Genre **AFRONERSIA** FENNAH.

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 65.

En même temps que l'espèce type, *dionaea*, FENNAH décrit dans le même travail 12 autres espèces; il en compare 2 (*serena* STÅL et *orbata* MÉLICHAR) à des espèces précédemment placées dans le genre *Nersia*. Il rattache également à ce dernier, *Dictyophara melichariana* METCALF (= *suturalis* MÉLICHAR) et *Nersia paupera* MÉLICHAR. Cette dernière doit être rattachée au genre *Neodictya* décrit plus loin. *Dictyophara lacustris* JACOBI (1912, D. Zentr. Afr. Exp., 4, p. 26, pl. II, fig. 1) doit probablement être rattachée au genre *Afronersia*. Je ne connais pas l'espèce en nature mais d'après la description, le vertex est triangulaire, un peu relevé et les élytres sont réticulés sur plus de la moitié postérieure. Enfin, dans un travail subséquent (1958, Bull. I.F.A.N., t. XX, 2, p. 521), FENNAH décrit encore *Afronersia liriopae*.

Le genre *Afronersia* se distingue de *Dictyophara* par l'extension du réseau apical des élytres qui en occupe plus du 1/3 postérieur. Il diffère de *Nersia* par le disque du pronotum qui est mal délimité, non déprimé et très peu ou pas caréné. En outre, chez *Nersia*, les carènes du scutellum sont fortement convergentes vers l'avant.

De *Paradictya* MÉLICHAR, il diffère par la réticulation des élytres qui est beaucoup moins dense ainsi que par la morphologie du vertex qui est toujours, chez *Paradictya*, court et large, à bord antérieur convexe. A noter également, que dans sa table des genres africains <sup>(5)</sup>, FENNAH distingue *Afronersia* de *Paradictya* par la présence ou non de carènes sur les tegulae. Ce dernier caractère me semble cependant assez faible au niveau générique et si on examine attentivement, sous une lumière incidente, certains exemplaires qui paraissent en être dépourvus, on doit constater qu'elles sont présentes, bien que très faibles et peu saillantes.

Parmi les matériaux recueillis dans les Parcs Nationaux de l'Upemba et de la Garamba, se trouvent de nombreux exemplaires du genre. Leur étude m'a conduit à revoir toutes les espèces décrites, au double point de vue de la morphologie du vertex et des genitalia ♂. Pour cette raison, j'ai cru utile de figurer, pour chaque espèce, le vertex et l'édéage, ce dernier en vues ventrale et latérale, de façon à pouvoir aisément les comparer entre eux <sup>(6)</sup>.

#### 1. — *Afronersia impicta* FENNAH.

(Fig. 53, 67, 71.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 69, fig. 42, A-F; p. 70, fig. 43, A-E, *junix*; p. 80, fig. 50, A-E, *comus*.

Les espèces *comus* et *junix* n'offrent, à mon avis, pas de caractères suffisants, permettant de les séparer l'une de l'autre et en même temps d'*impicta*.

Les proportions et la forme générale du vertex de ces 3 espèces sont semblables (voir fig. 55). Chez toutes les trois, il est à très peu de chose près, aussi long que large, à bords latéraux parallèles jusqu'au bord antérieur des yeux, ensuite convergents vers l'apex où ils se rejoignent en formant un angle arrondi. De là, une forme pentagonale très régulière. La carène médiane longitudinale, chez *comus* et *impicta* s'arrête au 1/4 antérieur tandis que chez *junix*, elle est légèrement plus courte.

L'édéage est le même pour les trois espèces, à quelques petits détails près. Il est à remarquer à ce sujet, et cette remarque est valable pour toutes les autres espèces du genre, que la forme de l'édéage, l'implantation et le nombre des épines visibles, peuvent paraître légèrement différents suivant

<sup>(5)</sup> 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 52.

<sup>(6)</sup> Sauf pour *serena*, *orbata* et *melichariana*.

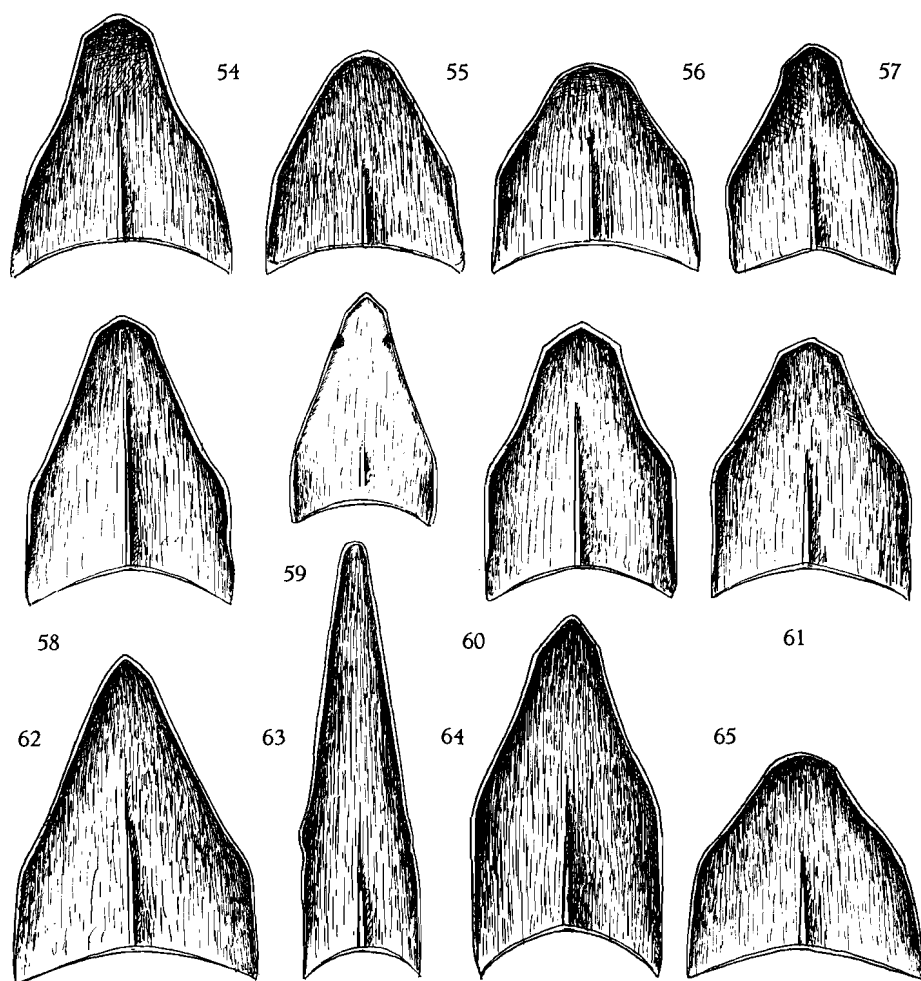


FIG. 54-65.

54 : tête d'*Afronersia scylax* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 55 : tête d'*Afronersia impicta* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 56 : tête d'*Afronersia lysis* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 57 : tête d'*Afronersia proclivis* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 58 : tête d'*Afronersia coronis* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 59 : tête d'*Afronersia monacha* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 60 : tête d'*Afronersia discrepans* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 61 : tête d'*Afronersia juba* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 62 : tête d'*Afronersia datis* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 63 : tête d'*Afronersia katangana* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 64 : tête d'*Afronersia liriopae* FENNAH (type), env.  $\times 27$ ; 65 : tête d'*Afronersia dionaea* FENNAH (type), env.  $\times 27$ .

les exemplaires. Cette variation est due principalement à une chitination peu poussée et au fait que les lobes membraneux, en se gonflant plus ou moins par immersion dans une solution de potasse, peuvent se présenter sous des aspects très différents. Les épines implantées sur ces mêmes lobes membraneux, suivent le mouvement et leur endroit d'implantation varie également.

L'édéage figuré ci-contre (fig. 67, 71), est celui de l'holotype d'*impicta*. Dans le présent cas, le lobe dorsal portant des épines, est dilaté, tandis que les préparations relatives à *comus* et *junix* montrent un lobe dorsal plus ramassé et par conséquent un buisson d'épines plus dense.

**Distribution.** — Ituri; région des lacs; Moyen-Kwilu.

Parc National de la Garamba: 1 ex.: PpK/60/d/8, 18.XII.1951, H. DE SAEGER, 2924, galerie forestière dégradée, fauchage de la strate herbacée sous couvert, constituée principalement de la Labiée *Plectranthus Guerkei* BRIG.

**Remarque.** — Présence d'un petit point noir sur les bords latéraux du vertex, à l'endroit où ils cessent d'être parallèles et convergent vers l'apex.

## 2. — *Afronersia lysis* FENNAH.

(Fig. 56, 66, 69.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 68, fig. 41, A-E.

Cette espèce est représentée parmi les matériaux recueillis au Parc National de l'Upemba, par une série de 8 exemplaires, dont 3 ♂♂.

Elle est caractérisée par un vertex court, nettement plus large que long (L : 36/1 : 40), de forme nettement pentagonale, de coloration verte, à bords orangés (voir fig. 56). L'édéage présente des lobes ventraux secondaires qui, de même que les principaux, présentent quelques épines apicales (voir fig. 66, 69).

**Distribution.** — République du Congo : Elisabethville.

Parc National de l'Upemba: 8 ex.: Lusinga (riv. Kamitungulu), 13.VI.1945, G. F. DE WITTE; Kabwe-sur-Muye, affluent droit de la Lufira, 1.320 m, 20-25.V.1948, G. F. DE WITTE; Lusinga, 1.760 m, 16.IV.1947, G. F. DE WITTE; ibidem, 12-17.XII.1947.

## 3. — *Afronersia discrepans* FENNAH.

(Fig. 60, 79, 80.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 73, fig. 45, A-E; p. 74, fig. 45, A-E, *proclivis*; p. 79, fig. 49, A-E, *juba*.

Les différences relevées entre *discrepans*, *proclivis* et *juba* me paraissent tellement minimes qu'elles doivent, à mon avis, relever de la variation

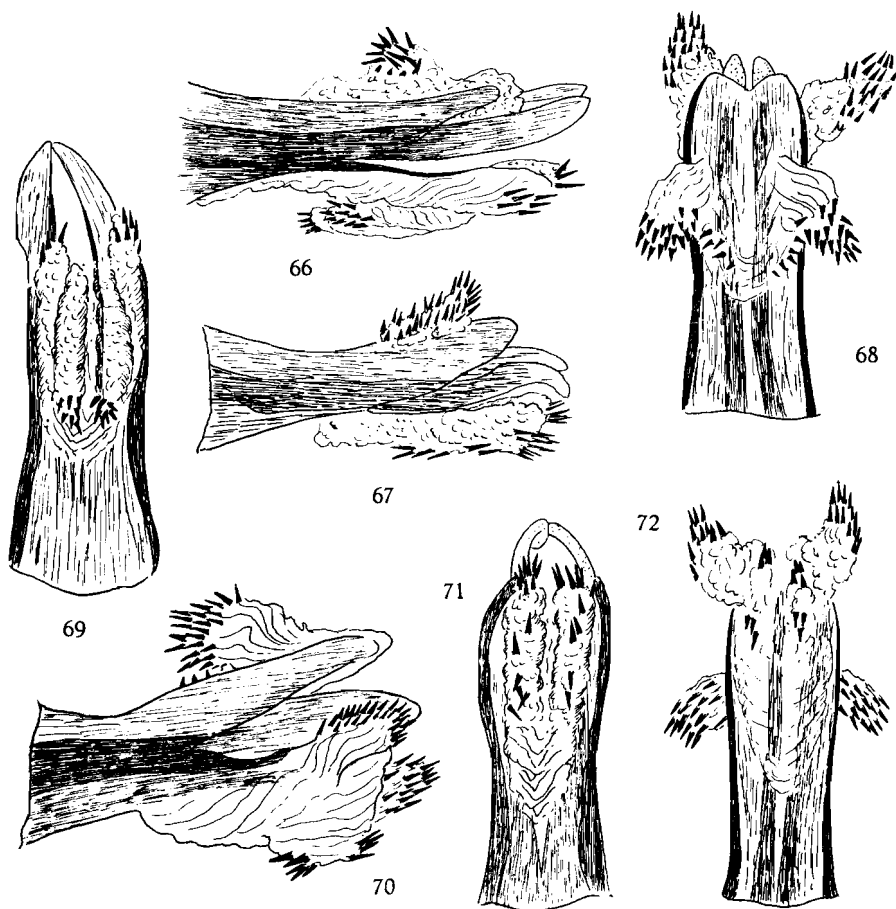


FIG. 66-72.

66 : édéage d'*Afronersia lysis* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 50$ ;  
 67 : édéage d'*Afronersia impicta* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 50$ ;  
 68 : édéage d'*Afronersia dionaea* FENNAH (type), vue dorsale, env.  $\times 50$ ;  
 69 : édéage d'*Afronersia lysis* FENNAH (type), vue dorsale, env.  $\times 50$ ;  
 70 : édéage d'*Afronersia dionaea* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 50$ ;  
 71 : édéage d'*Afronersia impicta* FENNAH (type), vue ventrale, env.  $\times 50$ ;  
 72 : édéage d'*Afronersia dionaea* FENNAH (type), vue ventrale, env.  $\times 50$ .

individuelle. Pour ces trois espèces, le vertex est nettement pentagonal, à bords relevés et carénés. D'abord subparallèles entre les yeux, ces derniers, légèrement concaves, convergent fortement vers l'apex où ils se réunissent en formant un angle légèrement arrondi (voir fig. 60). Le seul fait que chez *juba* (fig. 61) et *proclivis* (fig. 57) la partie antérieure soit relevée alors qu'elle ne l'est pratiquement pas chez *discrepans* ne me paraît pas suffisant pour les séparer. Les genitalia des 3 espèces sont également semblables. L'édéage est caractérisé par la présence d'un petit groupe d'épines sur la surface ventrale, peu avant le milieu et de deux lobes ventraux présentant de nombreuses épines dirigées vers l'arrière (voir fig. 79, 80).

Un exemplaire, provenant du Parc National de l'Upemba, a été rapporté à l'espèce par la forme et les dimensions relatives du vertex.

Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Mabwe, rive Est du lac Upemba, 535 m, 12-19.I.1949, G. F. DE WITTE.

Distribution. — Congo da Lemba; Lulua; Kisanlu.

#### 4. — *Afronersia datis* FENNAH.

(Fig. 62, 75, 76.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 75, fig. 46, A-E.

Cette espèce, représentée dans les Parcs Nationaux par une ♀ provenant du Parc National de l'Upemba, est caractérisée par un vertex dont les bords latéraux sont parallèles entre les yeux, ensuite fortement convergents vers l'apex; la partie parallèle est notablement plus courte que celle qui converge vers l'apex (près de 3 fois) (voir fig. 62). Les genitalia ressemblent assez à ceux de *discrepans* mais ne présentent pas de petites épines avant le milieu de la face ventrale (voir fig. 75, 76).

Parc National de l'Upemba : 1 ♀, Kankunda, rive droite de la Lupiala, 1.300 m, 13-27.XI.1947, G. F. DE WITTE.

Distribution. — Katanga : Elisabethville; Tshuapa; Lulua.

#### 5. — *Afronersia monacha* FENNAH.

(Fig. 59, 81, 82.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 76, fig. 47, A-B.

Caractérisée par un vertex subpentagonal, presque triangulaire, près de 1,5 fois aussi long que large; cette espèce a été reconnue parmi les matériaux recueillis au Parc National de l'Upemba. La série comprend 4 exem-

plaires, dont 2 ♂♂ qui ont été disséqués et comparés au type. Les genitalia ♂ sont très caractéristiques et ne peuvent se confondre avec ceux des autres espèces du genre (voir fig. 81, 82).

Les 4 exemplaires présentent les petites taches noires sur les bords latéraux du front mais pas les 2 qui, sur le type, sont situées sur la partie apicale des bords latéraux du vertex.

**Distribution.** — Katanga.

Parc National de l'Upemba : 4 ex. : Lusinga, 1.760 m, 16.IV.1947.

#### 6. — **Afronersia scylax** FENNAH.

(Fig. 54, 73, 74.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 83, fig. 51, A-E.

Vertex subtriangulaire, légèrement plus long que large (45 : 42), à bords latéraux légèrement convergents entre les yeux, ensuite concaves et fortement convergents vers l'apex (voir fig. 54). Édéage caractérisé par un groupe d'environ 13 petites épines sur les lobes dorsaux et d'une rangée de 3 fortes épines sur chaque lobe ventral (voir fig. 73, 74).

**Distribution.** — Katanga : Elisabethville; Nieuwdorp; Kafakumba; Kindu.

Un seul exemplaire ♀, du Parc National de l'Upemba, a été rapporté à l'espèce, par la forme et les dimensions relatives du vertex.

Parc National de l'Upemba : Lusinga, 1.760 m, 10.IV.1947, G. F. DE WITTE.

#### 7. — [**Afronersia katangana** FENNAH].

(Fig. 63, 77, 78.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 57, p. 83, fig. 52, A-E.

Se distingue très nettement et très facilement de toutes les autres espèces par un vertex triangulaire, beaucoup plus long que large (env. 4 fois) (voir fig. 63). Dans la description originale, FENNAH écrit « three times as long as broad » mais les mensurations donnent respectivement pour la longueur et la largeur, 82 et 23. Les genitalia ♂ également sont caractéristiques (voir fig. 77, 78).

Cette espèce n'est représentée dans aucun des Parcs Nationaux.

**Distribution.** — Katanga.



8. — [**Afronersia dionaea** FENNAH].

(Fig. 65, 68, 70, 72.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 57, p. 66, fig. 40, A-E.

Espèce type du genre, *A. dionaea* est caractérisée par un vertex plus large que long (47 : 40), à bords latéraux légèrement convergents entre les yeux, ensuite concaves et fortement convergents vers l'apex (fig. 65).

Dans sa description, FENNAH écrit « a faint transverse crease separating flat from ascending part of vertex ». En examinant tous les paratypes de la série typique, je n'ai pas constaté la présence d'un pli plus nettement marqué que pour les autres espèces. De même, les 2 taches noires situées sur les bords latéraux, à l'endroit où le vertex se relève, ne sont visibles que sur le type et très faiblement sur un des paratypes.

Édéage, voir fig. 68, 70, 72.

Distribution. — Katanga : Elisabethville; Uele; Ruanda; Sankuru; Kivu.

9. — [**Afronersia coronis** FENNAH].

(Fig. 58.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 77, fig. 48, A-E.

Cette espèce se distingue par un vertex (voir fig. 58) nettement plus long que large (50 : 41) ainsi que par les genitalia ♂. Malheureusement, je n'ai pu étudier ni figurer ces derniers, étant donné que l'édéage manque dans la préparation.

D'après la description originale et la figure qu'en donne l'auteur, l'édéage d'*Afronersia coronis* présente les caractéristiques suivantes :

1° la surface dorsale membraneuse ne présente que quelques petites épines dirigées vers le haut;

2° les lobes ventraux sont ornés d'une trentaine de petites épines dirigées vers l'arrière.

Cette dernière disposition est assez semblable à celle rencontrée chez *discrepans*, *juba* et *proclivis*.

*Afronersia coronis* n'a pas été rencontrée parmi les matériaux recueillis dans les Parcs Nationaux.

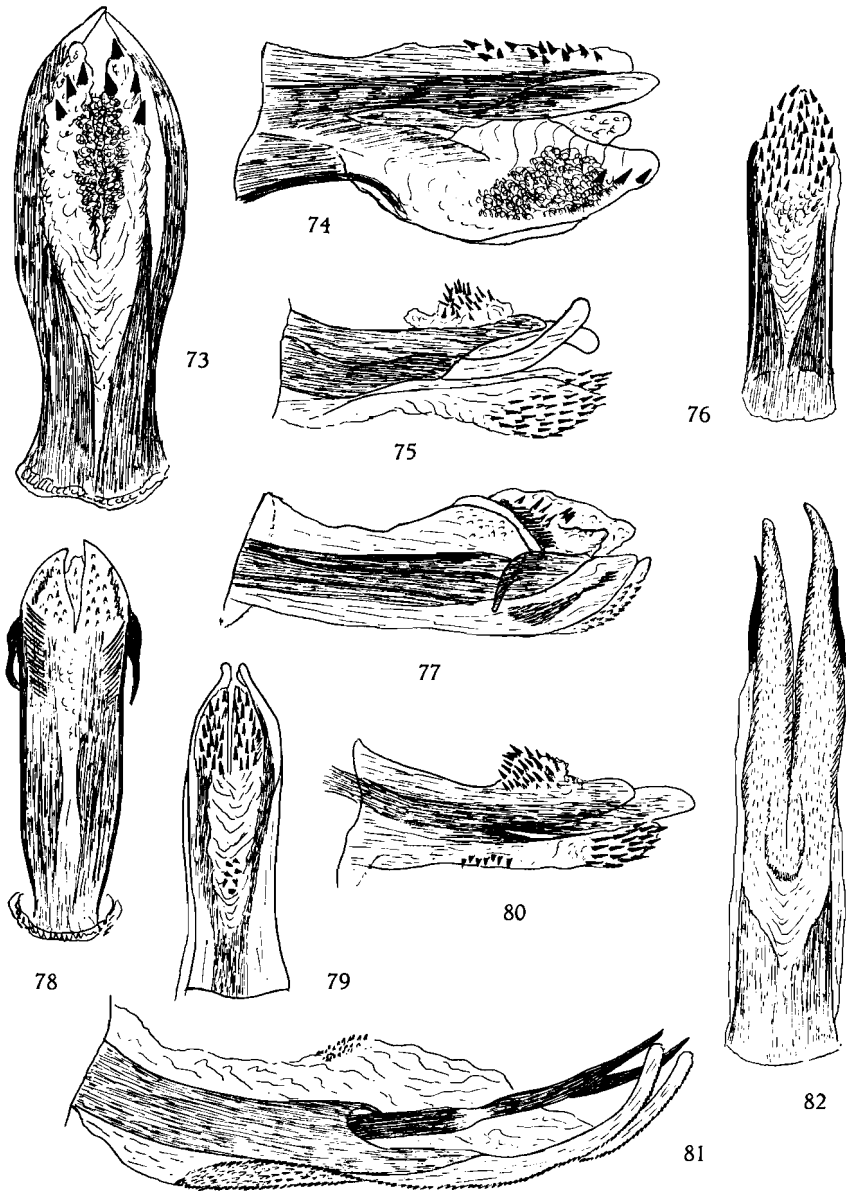


FIG. 73-82.

73 : édéage d'*Afronersia scylax* FENNAH (type), vue ventrale, env.  $\times 60$ ; 74 : idem, vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 75 : édéage d'*Afronersia datis* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 50$ ; 76 : idem, vue ventrale; 77 : édéage d'*Afronersia katangana* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 60$ ; 78 : idem, vue ventrale; 79 : édéage d'*Afronersia discrepans* FENNAH (type), vue ventrale, env.  $\times 60$ ; 80 : idem, vue latéro-ventrale gauche; 81 : édéage d'*Afronersia monacha* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 80$ ; 82 : idem, vue ventrale.

10. — [**Afronersia liriopae** FENNAH].

(Fig. 64.)

FENNAH, R. G., 1958, Bull. I.F.A.N., t. XX, 2, p. 521, fig. 19 (3-4).

J'ai pu examiner le type qui m'a été aimablement communiqué par M. A. VILLIERS, du Muséum de Paris. De même que pour l'espèce précédente, les genitalia manquent et ne m'ont pas été transmis. Il ne m'a donc pas été possible de les étudier et de les figurer. D'après la description originale et la figure reproduite en même temps, l'édéage présente à l'apex de sa surface dorsale, deux lobes triangulaires comprimés latéralement et munis d'une ornementation ressemblant à des poils disposés sur deux lignes («... two tracts of seta-like ornamentation»). Les lobes ventraux sont apicalement ornés de la même façon.

Le vertex est environ 1,5 fois aussi long que large (32:20). La forme n'est pas nettement triangulaire, étant donné que les bords latéraux sont légèrement concaves au-devant des yeux et ensuite convergents vers l'apex (voir fig. 64).

Distribution. — Sénégal, Agadez.

IV. — Genre **PARADICTYA** MÉLICHAR.

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 152.

Dans son travail consacré aux Fulgoroides du Musée Royal de l'Afrique Centrale (?), FENNAH donne une description du genre, basée sur les 2 espèces nouvelles qu'il décrit. La comparaison de ces 2 espèces avec le génotype de *Paradictya* m'a amené à la conclusion qu'elles ne peuvent appartenir à ce genre, bien qu'elles en présentent de nombreux caractères.

*Paradictya bicoronata* MÉLICHAR a la moitié apicale des élytres, y compris le stigma, très densément réticulée, ce qui n'est pas le cas pour *currax* et *suavis* FENNAH. Le front, chez *bicoronata*, est proportionnellement plus large et les carènes sont très peu nettes (sauf à la base) alors qu'elles sont très saillantes chez les espèces de FENNAH. Les genitalia ♂ également sont d'un type différent, comme le montrent les figures 95, 96, 99. Les espèces *currax* et *suavis* FENNAH doivent, par conséquent, être rattachées à un nouveau genre, dont la description est donnée ci-dessous.

Dans sa table dichotomique des genres africains (p. 52), FENNAH sépare *Afronersia* de *Paradictya* par la présence ou non d'une carène sur les tegulae. C'est là, je pense, un caractère assez faible, surtout au niveau générique. Je crois qu'il serait préférable de séparer ces deux genres en

(?) FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 1n-8°, n° 59, p. 85.

se basant sur la très forte réticulation de l'élytre chez *Paradictya*, et sur la morphologie du vertex qui est toujours très court et large, à bord antérieur convexe.

Toutes les observations ont été faites d'après le matériel typique.

Outre les types de *currax* et *suavis*, ont été examinés les exemplaires suivants, appartenant à l'espèce *bicoronata* MÉLICHAR :

1 ex. portant l'étiquette rouge « Syntypus » et dont la localité de capture est libellée : D. O. Afr. Usambara;

2 ex. portant l'étiquette « Compared with type » et comme localité : Brit. O. Afr., F. THOMAS 03 (dét. MÉLICHAR);

Lago Victoria Nyanza, P. Entebbe, E. A. d'ALLESTI (dét. MÉLICHAR).

[***Paradictya bicoronata* MÉLICHAR**].

(Fig. 84, 91, 96.)

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 152.

Front 1,5 fois aussi long que large, avec 3 faibles carènes peu saillantes dont les latérales, convexes vers la base où elles se réunissent largement en arc, sont convergentes vers l'apex; elles sont plus saillantes que la médiane et écourtées peu avant la suture clypéale. Front et clypéus ocre; des petites taches, alternativement blanches et noires, sur l'arc formé par la réunion des carènes latérales ainsi que sur la base elle-même. Rostre dépassant les hanches postérieures, noir à l'apex. Vertex (voir fig. 84) un peu plus large à la base, que long au milieu (70 : 60). Bords latéraux carénés mais non foliacés, se rejoignant anguleusement à l'apex; ils présentent une légère concavité au-devant des yeux. Bord postérieur droit. Carène médiane faible (sur le type, elle est nette seulement sur le 1/3 basal), séparant deux grandes dépressions circulaires peu profondes. Pronotum plus court de moitié que le vertex, à bord antérieur droit et bord postérieur largement et anguleusement échancré, avec carène médiane nette séparant deux dépressions punctiformes; 2 carènes sur les épaules, dont l'inférieure est plus épaisse et soulignée de noir. Une ligne jaune plus ou moins nette couvre les carènes latérales du pronotum et se prolonge vers l'avant dans l'angle latéral du vertex, au-devant de l'œil; vers l'arrière, la coloration jaune pâle se prolonge sur la costa des élytres. Scutellum avec 3 carènes parallèles. Élytres (voir fig. 91) hyalins, à nervures vertes; moitié postérieure y compris le stigma, fortement réticulée; bifurcation *Sc + R* vers le milieu de l'élytre et peu après celles de *M* et *Cu* qui se présentent au même niveau; bifurcation *Cl<sub>1</sub> Cl<sub>2</sub>* sur le milieu du clavus. Tibias postérieurs armés de 5 (gauche) et 6 (droit) épines.

Edéage, voir fig. 96. Longueur totale : 14 mm.

Cette description est basée sur les 3 exemplaires précédemment cités.

Distribution. — Tanganyika, Afrique Orientale.

#### V. — Genre **NEODICTYA** nov.

Front allongé, environ 2 fois aussi long que large, à bords latéraux subparallèles, légèrement concaves au milieu; carènes latérales saillantes s'incurvant et convergeant vers l'apex où elles se réunissent en arc et se joignent par un calus au bord antérieur du vertex; carène médiane un peu moins saillante que les latérales, se prolongeant sur le clypéus dont les bords latéraux sont carénés; de petites taches noires sur l'arc formé par les carènes latérales, pouvant se poursuivre le long de ces dernières, de même que le long de la partie basale des bords latéraux. Rostre long, dépassant nettement les hanches postérieures. Vertex large et court, à bord antérieur convexe; bords latéraux carénés mais non foliacés, carène médiane plus ou moins nette. Pronotum à bord antérieur plus ou moins anguleusement convexe et bord postérieur largement échancré, avec carène médiane nette séparant 2 dépressions punctiformes; pas de carènes latérales discales; 2 carènes sur les épaules; 1 carène plus ou moins nette sur les plaques pectorales. Tegulae carénées ou non. Scutellum tricaréné, à carènes latérales subparallèles. Élytres hyalins, allongés, environ 3 fois aussi longs que larges; bifurcations *Sc* + *R*, *M* et *Cu* avant le milieu; stigma de 4 à 6 cellules; réticulation peu serrée, occupant à peu près la moitié apicale de l'élytre; bifurcation  $Cl_1$   $Cl_2$  vers le milieu du clavus. Tibias postérieurs armés de 4 à 6 épines.

Génotype : *Neodictya izzardi* n. sp.

#### 1. — **Neodictya izzardi** n. sp.

(Fig. 86, 89, 100.)

Front un peu plus de 2 fois aussi long que large (100 : 47), à bords latéraux carénés subparallèles, légèrement concaves après le bord postérieur des yeux; carènes latérales convexes à la base, où elles se réunissent en arc, ensuite légèrement concaves vers l'apex où elles se rapprochent de la médiane; cette dernière, un peu moins saillante, rejoint l'arc formé par les latérales, à la base, et se prolonge vers l'apex jusque sur le clypéus. Vert (devenant ocre par dessiccation), à carènes plus claires, avec de petites taches noires le long du bord supérieur, sur le calus et sur les carènes latérales (où elles sont moins nettes à partir du milieu). Clypéus à bords latéraux carénés, avec prolongation de la carène frontale. Vertex plus large que long (45 : 34), à bords latéraux relevés et carénés convexes, convergeant

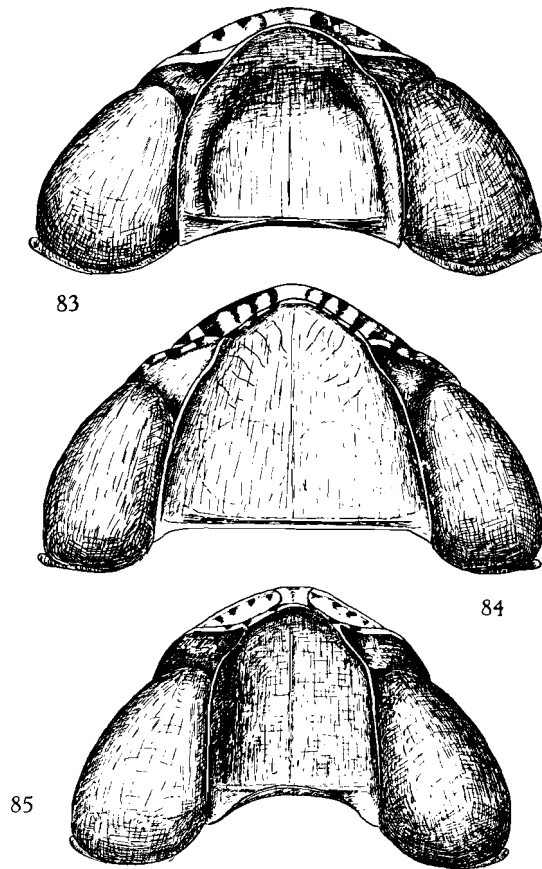


FIG. 83-85.

83 : tête de *Neodictya currax* FENNAH (type), env.  $\times 40$ ;  
 84 : tête de *Paradictya bicoronata* STÅL (type), env.  $\times 30$ ;  
 85 : tête de *Neodictya suavis* FENNAH (type), env.  $\times 40$ .

légèrement vers l'apex; ils présentent une légère concavité au-delà du bord antérieur des yeux et ensuite convergent vers l'avant où ils se réunissent en arc plus ou moins anguleux; carène médiane nette, s'estompant vers le  $1/3$  apical; 2 grandes dépressions circulaires peu profondes sur le milieu du disque, de part et d'autre de la carène médiane; bord postérieur largement échancré (voir fig. 86). Pronotum un peu plus court que le vertex (30 : 34), à bord antérieur anguleusement convexe et bord postérieur très largement échancré; carènes des plaques pectorales n'en atteignant pas le

bord postérieur. Tegulae carénées. Élytres hyalins à nervures verles; bifurcation de *Sc* + *R* peu avant le milieu de l'élytre et nettement après celle de *M* qui peut se présenter au même niveau ou peu après celle de *Cu*; stigma de 5 cellules; bifurcation  $Cl_1$ ,  $Cl_2$  au milieu du clavus (voir fig. 89). Tibias postérieurs armés de 5 à 6 épines.

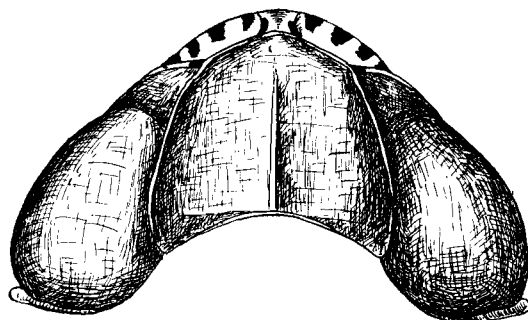
Genitalia ♂, voir fig. 100. Longueur totale: env. 12,5 mm.

Type ♂: II/gc/8, 30.IV.1952, H. DE SAEGER, 3402, fauchage des Herbacées paludicoles faiblement ombragées, tête de source faiblement boisée.

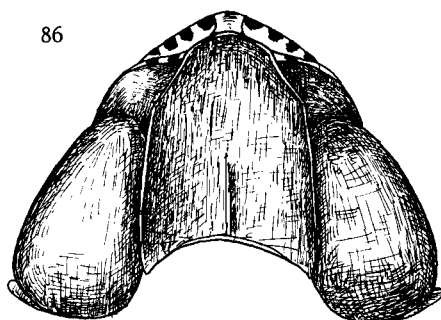
Parc National de la Garamba: 37 paratypes: II/gd/4, 3.XII.1951, H. DE SAEGER, 2843, à la lampe; II/id/8, 17.XI.1951, H. DE SAEGER, 2765, tête de source, fauchage d'un fond d'Herbacées (Fougères-*Scleria*); II/gd/4, 23.XI.1951, H. DE SAEGER, 2780, fauchage de la savane herbeuse; II/gc/13<sup>s</sup>, 21.XI.1951, H. DE SAEGER, 2774, mare permanente, fauchage des Herbacées paludicoles, milieu sans aucun ombrage; II/fd/16, 28.XI.1951, H. DE SAEGER, 2814, massif forestier au bord de la Garamba, fauchage du taillis arbustif entremêlé de Graminées sciaphiles; II/fd/17, 6.VIII.1951, H. DE SAEGER, 2224, lisière de galerie forestière, fauchage du taillis arbustif sur talus escarpé; II/gd/4, 3.XII.1951, H. DE SAEGER, 2843, à la lampe; II/fd/12, 5.VIII.1952, H. DE SAEGER, 3884, chenal dépendant de la Garamba, fauchage des Herbacées ripicoles immergées, milieu sans ombrage; II/gd/10, 28.XII.1951, H. DE SAEGER, 2954, petit ruisseau à cours dénudé, fauchage des Herbacées paludicoles, fleurs rares; II/fc/14, 10.XII.1951, H. DE SAEGER, 2881, mare temporaire en cours de dessiccation; II/fd/17, 14.XII.1951, H. DE SAEGER, 2910, galerie forestière très claire, fauchage du taillis et du tapis herbacé à l'ombre; II/gc/15, 17.XII.1951, H. DE SAEGER, 2917, partie herbeuse dans une plaine marécageuse, fauchage des Herbacées à un stade avancé de dessiccation; II/gd/8, 13.XII.1951, H. DE SAEGER, 2901, tête de source dénudée, fauchage de la végétation de Graminées paludicoles; PpK/60/d/8, 18.XII.1951, H. DE SAEGER, 2924, galerie forestière dégradée, fauchage de la strate herbacée, sous couvert, constituée principalement de la Labiée n° 1570; II/fd/10, 20.XII.1951, H. DE SAEGER, 2935, petit vallon dénudé, fauchage des Graminées et Herbacées paludicoles en voie de dessiccation; II/le/8, 3.V.1952, H. DE SAEGER, 3418, tête de source boisée, fauchage des fleurs mâles de *Neoboutonia* sp.; PpK/55, 19.XI.1951, H. DE SAEGER, 2761, galerie forestière, fauchage du taillis de petits ligneux et d'Herbacées sous ombrage; II/gd/4, 8.XI.1951, H. DE SAEGER, 2739, savane herbeuse, Graminées denses, 2,50 m de haut; PpK/55/d/8, 19.XI.1951, H. DE SAEGER, 2768, tête de source à découvert, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles, milieu dégradé éclairé; II/hd/8, 26.XI.1951, H. DE SAEGER, 2808, tête de source dénudée, fauchage des Graminées paludicoles; II/fd/16, 28.XI.1951, H. DE SAEGER, 2814, massif forestier au bord de la Garamba, fauchage du taillis arbustif entremêlé de Graminées sciaphiles; PpK/55/d/8, tête de source à découvert, 19.XI.1951, H. DE SAEGER, 2768, tête de source à découvert, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles, milieu dégradé éclairé; II/fc/6, 26.XII.1951, J. VERSCHUREN, 2941, savane de vallée, fauchage des hautes Graminées au bord d'une mare temporaire presque asséchée; II/gd/8, 14.VIII.1951, H. DE SAEGER, 2250, tête de source peu arborée, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles; II/gc/10, 4.VIII.1952, H. DE SAEGER, 3878, ruisseau à cours dénudé, fauchage des Herbacées paludicoles et aquatiques, abords marécageux.

Parc National Albert: 1 ex. ♀ peut-être rattaché à l'espèce: Kimboko, 925 m, 28.XI.1935, Miss. H. DAMAS.

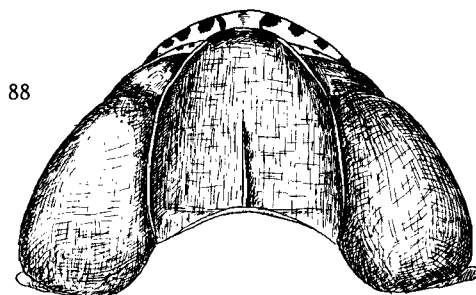
Parc National de l'Upemba: 1 ex.: Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 11.V.1948, G. F. DE WITTE.



86



87



88

FIG. 86-88.

86 : tête de *Neodictya izzardii* n. sp., env.  $\times 35$ ; 87 : tête de *Neodictya paupera* MÉLICHAR, env.  $\times 35$ ; 88 : tête de *Neodictya fluvialis* n. sp., env.  $\times 40$ .

## 2. — *Neodictya fluvialis* n. sp.

(Fig. 88, 93, 98.)

Coloration générale ocre (probablement verte pour les individus frais). Front environ 2 fois aussi long que large (88 : 46), à bords latéraux relevés et carénés, légèrement divergents vers l'apex (largeur basale : 40/largeur apicale : 47); carènes latérales nettes et saillantes, convergentes vers l'apex; carène médiane faible; à la base, la partie médiane du disque, comprise



entre les carènes latérales, est soulevée et forme une bosse; des points noirs sur la base et les carènes latérales (sur ces dernières, ils sont nets jusque peu avant le milieu). Vertex (voir fig. 88) aussi long, que large à la base; bords latéraux relevés et carénés, légèrement convergents vers l'avant, se réunissant en arc à l'apex; ils présentent une légère concavité avant le bord antérieur des yeux; carène médiane nette sur la moitié postérieure; bord postérieur largement échancré. Pronotum avec carène médiane nette séparant 2 dépressions punctiformes; pas de carènes latérales sur le disque; 1 carène sur les plaques pectorales. Scutellum tricaréné. Élytres hyalins, à nervures ocre, à bord sutural brun foncé et bord costal jaune pâle. Ce dernier prolonge une ligne jaunâtre qui passe sur les tegulae, la carène supérieure des épaules, et dont un dernier tronçon occupe la partie latérale du vertex située au-devant des yeux. Bifurcations *Sc + R*, *M* et *Cu* avant le milieu de l'élytre; *M* bifurque peu après ou au même niveau que *Cu*, peu avant *Sc + R*; bifurcation *Cl<sub>1</sub>*, *Cl<sub>2</sub>* au milieu du clavus; stigma de 3 à 5 cellules; réseau apical occupant près de la moitié apicale de l'élytre (voir fig. 93). Tibias postérieurs armés de 4 à 5 épines, dont une très petite sous l'articulation fémoro-tibiale. Face inférieure de l'abdomen latéralement bordée de noir.

Genitalia ♂, voir fig. 98. Longueur totale : de 11 à 11,5 mm.

Type ♂ : Garamba/2 source, 6.VI.1952, H. DE SAEGER, 3583, savane arborescente claire, fauchage strate herbeuse et arbustive.

Parc National de la Garamba : 10 paratypes : même biotope; II/fc/4, 30.VIII.1952, H. DE SAEGER, 3997, savane herbeuse, fauchage des Graminées; II/gd/4, 20.VII.1951, H. DE SAEGER, 2134, savane herbeuse à ligneux rares, fauchage sous de grands *Parinari*; Ndelele/K/115, 5.XII.1951, H. DE SAEGER, 2842, massif de roches éboulées, fauchage des Graminées sous léger ombrage; PpK/90-115, 3.XII.1951, H. DE SAEGER, 2860, fauchage violent des Graminées basses (pâturées) de la piste, dans la savane herbeuse; Ndelele/4, 18.VI.1952, H. DE SAEGER, 3678, fauchage entre les éboulis rocheux.

### 3. — *Neodictya paupera* MÉLICHAR.

(Fig. 87, 90, 97.)

MÉLICHAR, L., 1912, Abh. K. K. Zool. — Bot. Ges. Wien, Bd VII, Heft I, p. 138, *Dictyophara*.

Front un peu plus de 2 fois aussi long que large (95 : 45), à bords latéraux carénés, légèrement divergents vers l'apex (largeur base : 38/largeur à l'apex : 45); 3 carènes verdâtres, nettes et saillantes, dont les latérales, fortement convergentes vers l'apex, sont réunies en arc à la base; ocre, rougeâtre entre les carènes; de petites taches noires sur le bord basal et sur un peu moins de la moitié basale des carènes latérales. Clypéus avec prolongement de la carène médiane frontale. Vertex légèrement plus long que large (40 : 35), à bords latéraux relevés et carénés, légèrement convergents vers l'apex où ils se réunissent en arc; ils présentent une petite concavité entre

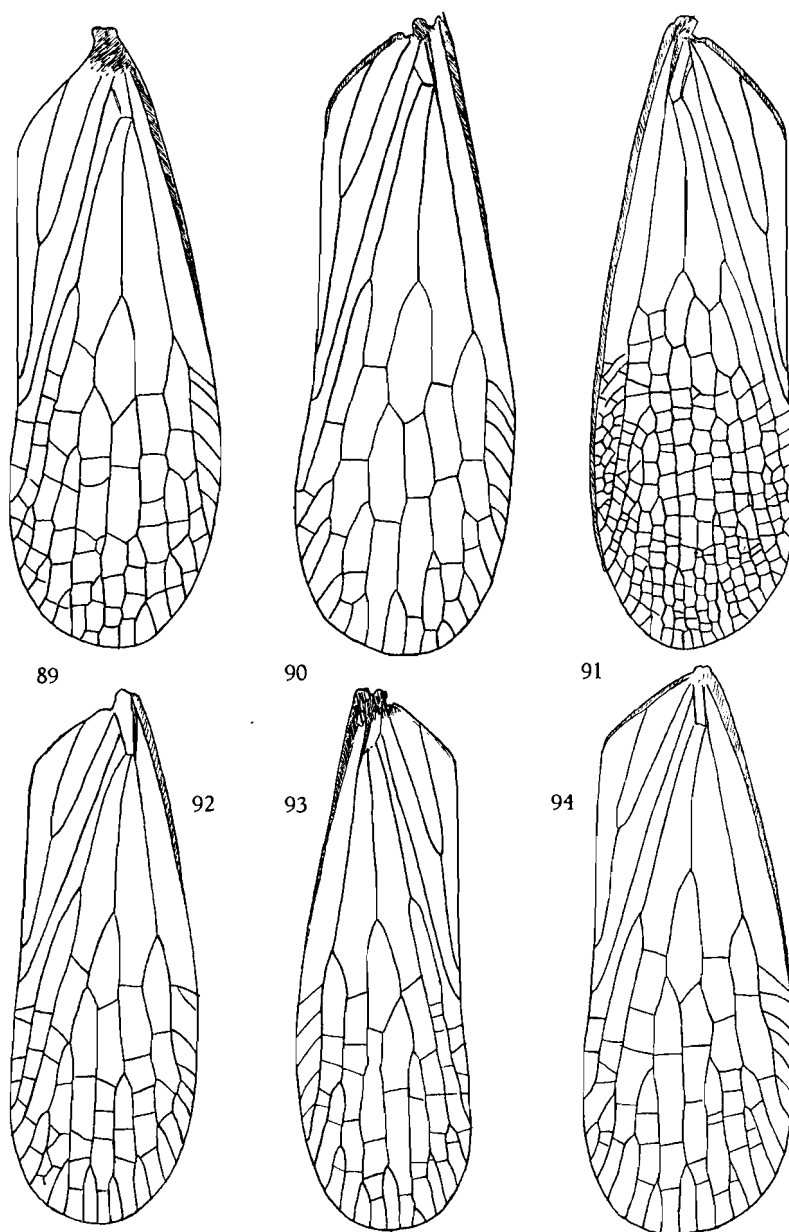


FIG. 89-94.

89 : élytre de *Neodictya izzardi* n. sp., env.  $\times 6$ ; 90 : élytre de *Neodictya paupera* MÉLICHAR, env.  $\times 8$ ; 91 : élytre de *Paradietia bicoronata* STÅL (type), env.  $\times 8$ ; 92 : élytre de *Neodictya suavis* FENNAH (type), env.  $\times 10$ ; 93 : élytre de *Neodictya fluvialis* n. sp., env.  $\times 8$ ; 94 : élytre de *Neodictya currax* FENNAH (type), env.  $\times 10$ .

le bord antérieur des yeux et l'apex; carène médiane nulle sur la moitié postérieure; bord postérieur avec échancrure concave. Pronotum à bord antérieur formant saillie anguleuse dans la base du vertex; carène médiane très nette; pas de carènes latérales; 1 carène sur les plaques pectorales et 2 sur les épaules. Scutellum tricaréné; ocre, à carènes pâles. Élytres hyalins, à nervures verdâtres devenant ocre par places; bifurcation *Sc + R* vers le milieu de l'élytre et peu après celle de *M* qui se fait un peu avant ou au même niveau que celle de *Cu*; bifurcation *Cl<sub>1</sub> Cl<sub>2</sub>* au milieu du clavus; stigma de 5 à 6 cellules; réseau apical occupant à peu près la moitié apicale de l'élytre. Tibias postérieurs armés de 5 épines.

Genitalia ♂, voir fig. 97. Longueur totale: env. 12 mm.

Distribution. — Togo; Côte d'Or; Afrique Occidentale; Tanganyika.

Parc National de l'Upemba: 2 ex.: Lusinga, 1.760 m, 1-8.XI.1947, G. F. DE WITTE; Lusinga, 1.760 m, 12.III.1947, G. F. DE WITTE.

L'espèce décrite en 1952 par V. LALLEMAND et H. SYNAVE, dans Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., t. XXVIII, n° 7, p. 20, sous le nom de *Dictyophara obtusa* est synonyme de la précédente.

Les espèces qui précèdent peuvent être séparées suivant la table dichotomique suivante :

1. Vertex plus long que large ..... 2
- Vertex plus large que long ..... 3
2. Front plus de 2 fois aussi long que large (tête : fig. 87; élytre : fig. 90; genitalia ♂ : fig. 97) ..... *N. paupera* MÉLICHAR.
- Front moins de 2 fois aussi long que large (tête : fig. 85; élytre : fig. 92; genitalia ♂ : fig. 95) ..... *N. suavis* FENNAH.
3. Pas de carène sur le vertex. Bord antérieur du pronotum largement arrondi, presque droit (tête : fig. 83; élytre : fig. 94; genitalia ♂, fig. 99).  
*N. currax* FENNAH.
- Vertex nettement caréné ..... 4
4. Une ligne noire de chaque côté de la face ventrale de l'abdomen (tête : fig. 88; élytre : fig. 93; genitalia ♂ : fig. 98) ..... *N. fluvialis* n. sp.
- Pas de ligne noire (tête : fig. 86; élytre : fig. 89; genitalia ♂ : fig. 100).  
*N. izzardi* n. sp.

#### VI. — Genre **PHAENODICTYON** FENNAH.

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 88.

Ce genre est caractérisé par les carènes du scutellum qui sont convexes et convergentes vers l'avant, l'étroitesse du stigma par rapport à la cellule costale, l'absence de carène sur les plaques pectorales du pronotum et les

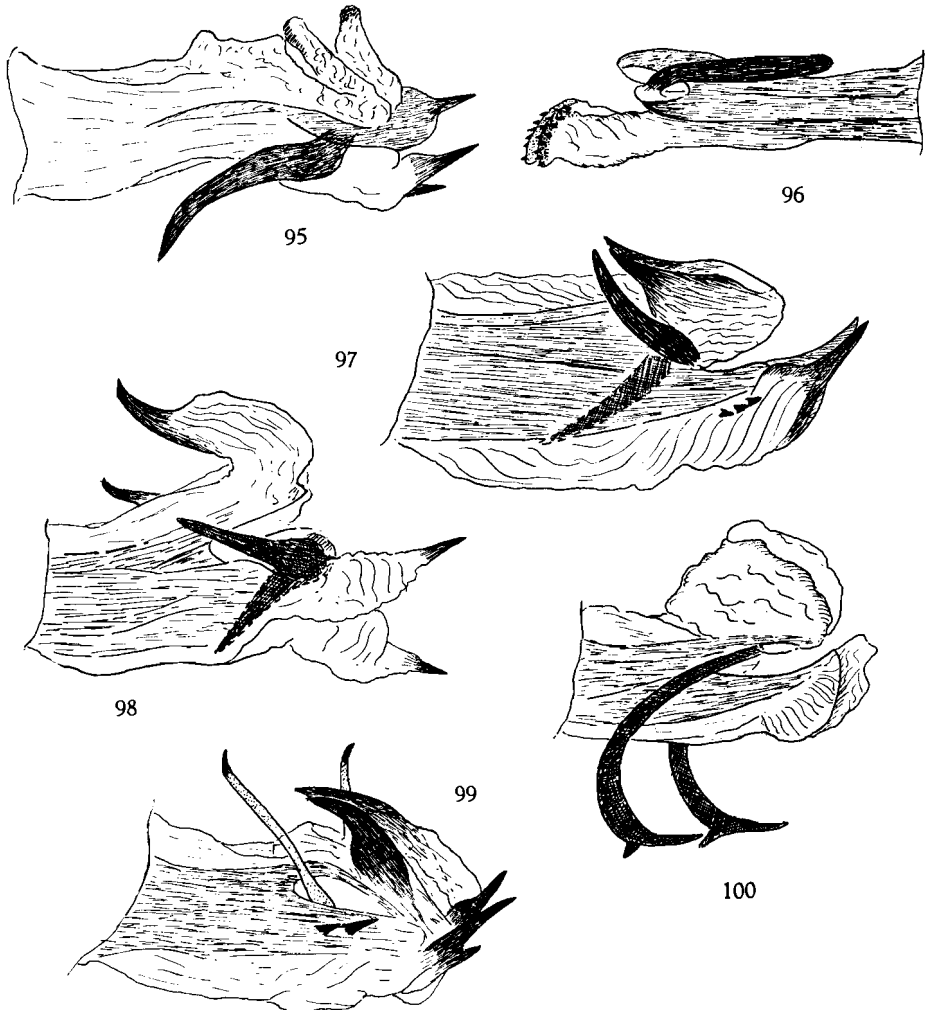


FIG. 95-100.

- 95 : édéage de *Neodictya suavis* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 100$ ;  
 96 : édéage de *Paradictya bicoronata* STÅL (type), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 60$ ;  
 97 : édéage de *Neodictya paupera* MÉLICHAR, vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 80$ ;  
 98 : édéage de *Neodictya fluvialis* n. sp., vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 80$ ;  
 99 : édéage de *Neodictya currae* FENNAH, vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 80$ ;  
 100 : édéage de *Neodictya izzardii* n. sp., vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 70$ .

segments métatarsaux peu dilatés à l'apex. Outre *P. theonoe* (génolype), FENNAH décrit *P. nigropictum* et rattache au genre, *Dictyophara elliptica* WALKER (1851, List Homopt. Ins., 2, p. 132). Une espèce, décrite par MÉLICHAR sous le nom de *Dictyophara fugax* pourrait également y être rattachée.

En effet, l'auteur écrit notamment à son sujet, que le vertex est fortement saillant vers l'avant, plus de 2 fois aussi long que le pronotum et que, du fait que les bords latéro-antérieurs sont plus convexes que chez *serena*, la forme pentagonale est peu nette. Il n'y a pas de 3<sup>e</sup> carène sur les plaques pectorales du pronotum. Ces caractères sont propres à *Phaenodictyon*.

Par contre, la description ne contient aucune précision quant à la réticulation des élytres.

N'ayant pas eu l'occasion d'examiner le type et n'ayant de ce fait pu vérifier certains points litigieux, l'espèce a été rapportée au genre *Phaenodictyon* avec un certain doute et, pour cette raison, n'a pas été reprise dans la table.

#### TABLE DES ESPÈCES.

1. Vertex environ 3 fois aussi long que large (38 : 12), avec une callosité saillante séparant le bord antérieur, de la base du front. Front vu de profil, nettement concave. Édéage, voir fig. 106; (tête : fig. 103) .....  
*P. nigropictum* FENNAH.
- Vertex nettement moins de 3 fois aussi long que large à la base (au maximum un peu plus de 1 1/2 fois) ..... 2
2. Vertex, vu de profil, légèrement relevé vers l'avant. Bords latéraux du front nettement concaves avant le milieu. Édéage, voir fig. 105 (tête fig. 101) ..... *P. theonoe* FENNAH.
- Vertex, vu de profil, droit. Bords latéraux du front subparallèles. Édéage, voir fig. 104 (tête fig. 102) .....  
*P. ellipticum* WALKER (Fig. 102, 104).

#### **Phaenodictyon ellipticum** WALKER.

(Fig. 102, 104.)

WALKER, F., 1851, List Hom. Ins., 2, p. 312, *Dictyophara*.

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 91, fig. 56, A-E, *Phaenodictyon*.

Parc National de la Garamba : 10 ex. : Makpe/8, 5.XI.1951, H. DE SAEGER, 2718, tête de source boisée, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles, partie dégradée éclairée; II/gc/8, 30.IV.1952, H. DE SAEGER, 3102, tête de source faiblement boisée, fauchage des Herbacées paludicoles faiblement ombragées; II/gc/8, 10.VII.1952,

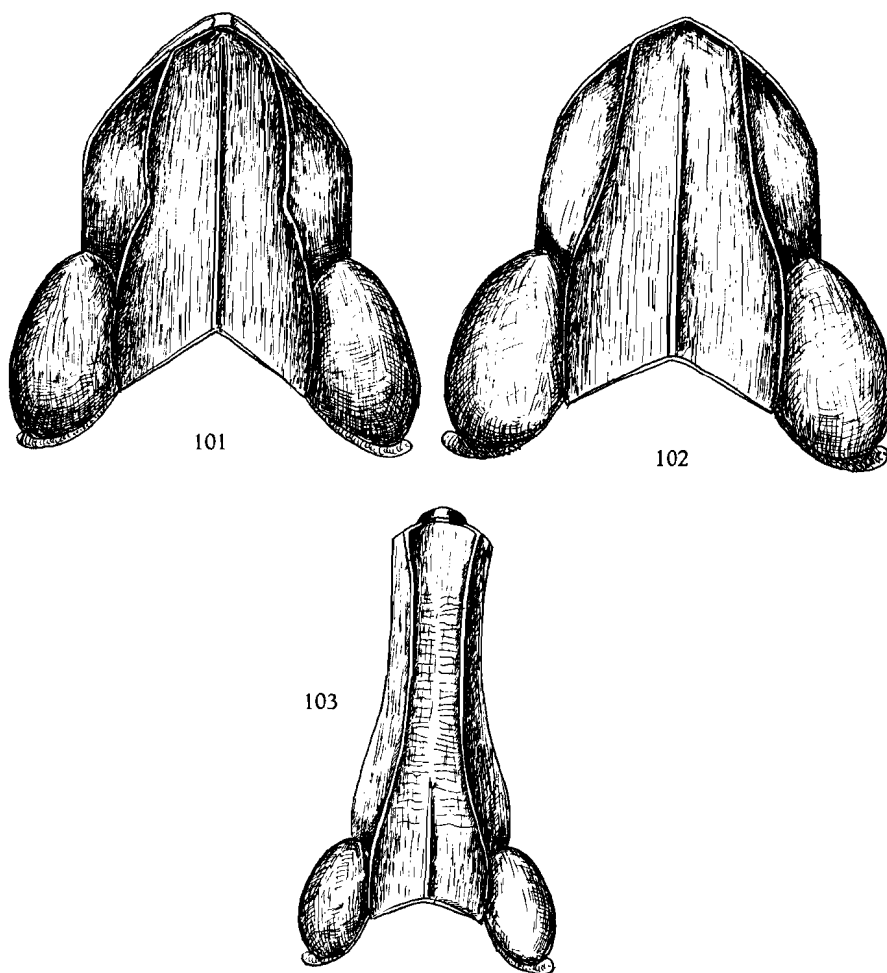


FIG. 101-103.

101 : tête de *Phaenodictyon theonoe* FENNAH, env.  $\times 35$ ; 102 : tête de *Phaenodictyon ellipticum* WALKER, env.  $\times 35$ ; 103 : tête de *Phaenodictyon nigropictum* FENNAH, env.  $\times 20$ .

H. DE SAEGER, 3765, tête de source à boisement dégradé, fauchage des Herbacées sciaphiles; PpK/55/d/8, 19.XI.1951, H. DE SAEGER, 2768, tête de source à découvert, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles, milieu dégradé éclairé; PpK/60/d/8, 18.XII.1951, H. DE SAEGER, 2924, galerie forestière dégradée, fauchage de la strate herbacée sous couvert, constituée principalement de la Labiée *Plectranthus Guerkei* BRIG.; II/d/17, 15.VI.1951, H. DE SAEGER, 1916, galerie forestière dense, fauchage de la strate herbacée et de la strate arbustive.

VII. — Genre **PSEUDOPHANELLA** FENNAH.

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 93.

Outre le génotype *regina*, FENNAH en décrit une sous-espèce, *regina solennis* et rattache à son nouveau genre l'espèce *casta* STÅL (1866).

Par la suite, ce même auteur décrit encore 2 nouvelles espèces dans le genre, *P. cliduchus* et *P. crantor* [Bull. I.F.A.N., 1958, t. XX, 2, p. 521, fig. 23 (1-4) et p. 523, fig. 24 (1-3)].

Les espèces suivantes, décrites dans le genre *Dictyophara*, peuvent également être considérées comme appartenant au genre *Pseudophanella*. Elles en présentent les caractères principaux et les quelques différences relevées ne paraissent pas avoir de valeur générique, sauf peut-être pour *devincta* et *astigmatica* BERGROTH dont la position systématique serait à revoir à la faveur d'une révision de toute la famille. Il s'agit, outre *devincta* et *astigmatica*, de *frontata* HAGLUND, *riparis* LALLEMAND, *somaliana* LALLEMAND, *montana* LALLEMAND et *turbata* LALLEMAND. A cette dernière correspond *cliduchus* FENNAH qui tombe par conséquent en synonymie.

Caractères du genre. — Vertex triangulaire, à bords latéraux carénés mais non foliacés. Pronotum avec carène médiane nette et carènes latérales généralement faibles ou obsolètes (nettes chez *crantor*); 2 carènes sur les épaules et généralement 1 carène sur les plaques pectorales (sauf chez *montana* LALLEMAND). Scutellum tricaréné, les carènes latérales droites ou légèrement convexes, convergeant faiblement vers l'avant. Sur les élytres, bifurcation de *M* vers le milieu, celle de *Sc + R* après et celle de *Cu*, avant; stigma de 3 à 6 cellules; bifurcation *Cl*<sub>1</sub>, *Cl*<sub>2</sub> avant le milieu du clavus; réseau apical réduit aux 2/5 postérieurs.

## Remarques :

1. D'après la table, couplet 27, les carènes latérales du pronotum manquent (« lateral carinae of pronotal disc absent »). Dans la description, l'auteur dit qu'elles sont faibles ou obsolètes (... and weakly or obsoletely laterally carinate »). Chez *crantor* par contre, elles sont très nettes. Ce caractère semble donc n'avoir qu'une valeur relative comme caractère générique.

2. Le fait que les tegulae soient carénées ou non ne semble pas devoir être retenu, étant donné que des espèces présentant tous les autres caractères de *Pseudophanella*, ont les tegulae carénées (*riparis*, *somaliana*, *devincta*).

3. L'exemplaire déterminé et figuré par FENNAH sous le nom de *casta* STÅL ne correspond pas au type, ni par les caractères morphologiques ni par les genitalia ♂; il appartient à une espèce nouvelle décrite plus loin

sous le nom de *saegeri*. Le vertex est proportionnellement plus étroit et les carènes latérales du scutellum sont légèrement convexes alors qu'elles sont droites chez *casta*. Les appendices phalliques chez *casta* sont courts et larges alors qu'ils sont longs et effilés chez *saegeri*.

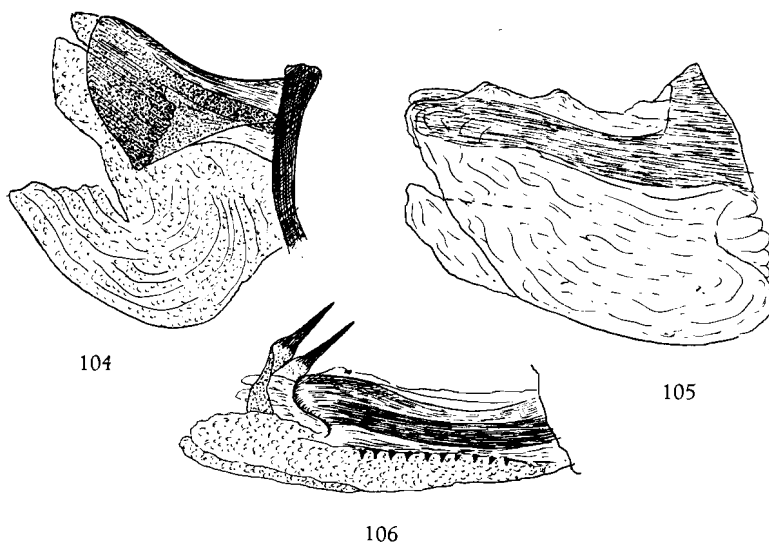


FIG. 104-106.

104 : édéage de *Phaenodictyon ellipticum* WALKER, vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 60$ ; 105 : édéage de *Phaenodictyon theonoe* FENNAH, vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 60$ ; 106 : édéage de *Phaenodictyon nigropictum* FENNAH, vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 60$ .

1. — [**Pseudophanella casta** STÅL].

(Fig. 108, 121, 132.)

STÅL, C., 1855, Öfv. Svensk. Vet. Akad. Förh., 12, p. 91, *Dictyophara*.

L'exemplaire ♂ décrit et figuré sous ce nom par FENNAH<sup>(8)</sup> ne correspond pas au matériel typique et représente par conséquent une espèce distincte. L'auteur faisait d'ailleurs des réserves au sujet de cette détermination et signalait que le matériel n'avait pas été disséqué.

Les observations suivantes ont été faites sur la série typique composée du type et 3 paratypes, dont un ♂ a été disséqué et figuré.

Vertex plus de 2 fois aussi long, que large à la base (95 : 43); les bords latéraux carénés et relevés mais non foliacés sont d'abord parallèles jusqu'au bord antérieur des yeux, ensuite fortement convergents vers l'apex où

(8) FENNAH, R. G., 1957, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, n° 59, p. 96.



ils se rejoignent en formant un angle aigu arrondi; la partie comprise entre l'apex et le bord antérieur des yeux dépasse ce dernier d'une longueur nettement supérieure à celle d'un œil (longueur prolongement : 64/longueur d'un œil : 53); carène longitudinale nette sur un peu moins du 1/3 postérieur (voir fig. 108). Pronotum dépourvu de carènes latérales sur le disque; carènes des plaques pectorales nettes. Tegulae non carénées. Carènes latérales du scutellum droites, convergentes vers l'avant. Sur les élytres, bifurcation *Sc + R* après le milieu; celle de *M* vers le milieu et celle de *Cu* nettement avant; réunion des nervures clavales au milieu du clavus; réseau apical occupant les 2/5 postérieurs de l'élytre (voir fig. 121).

Genitalia ♂, voir fig. 132. Longueur totale : 13 à 15 mm.

Distribution. — Natal; Cap-de-Bonne-Espérance; Transvaal; Tanganyika; Congo Français; Cameroun; Togo; Érythrée; Zanzibar; Nyassaland.

### 2. — **Pseudophanella frontata** HAGLUND.

(Fig. 115, 126.)

HAGLUND, C. J. E., 1899, Öfv. Svensk. Vet. Akad. Förh., 56, p. 60, *Dictyophara*.

Cette espèce, voisine de *casta* STÅL, s'en distingue par un prolongement céphalique plus court, avec 2 ou 3 points noirs à l'apex. Le type étant ♀, il n'est malheureusement pas possible de comparer des genitalia des deux espèces.

Vertex 2 fois aussi long que large, à bords latéraux relevés et carénés subparallèles jusqu'au devant des yeux, ensuite convergents vers l'apex; bord postérieur anguleusement échancré; carène médiane nette jusqu'au bord antérieur des yeux; prolongement céphalique nettement plus court qu'un œil (40 : 50) (voir fig. 115). Pronotum sans carènes latérales discales. Tegulae non carénées. Front rouge entre les carènes. Élytre gauche avec stigma de 3 cellules, élytre droit avec 2 (voir fig. 126). Tibias postérieurs armés de 5 épines.

Longueur totale : 12 mm (♀).

Distribution. — Cameroun; Togo; Côte d'Or.

Parc National de l'Upemba : 1 ♀, rivière Munte, 1.400 m, 22.IV.1949

### 3. — [**Pseudophanella ripuaris** LALLEMAND].

(Fig. 109, 128, 139.)

LALLEMAND, V., 1952, Bull. I.F.A.N., vol. XIV, p. 166.

Espèce voisine de *turbata* LALLEMAND par la forme du vertex qui est triangulaire, sans indication de rétrécissement au-devant des yeux, il est cependant plus long. Vertex 3 fois aussi long que large (98 : 32), à bords latéraux

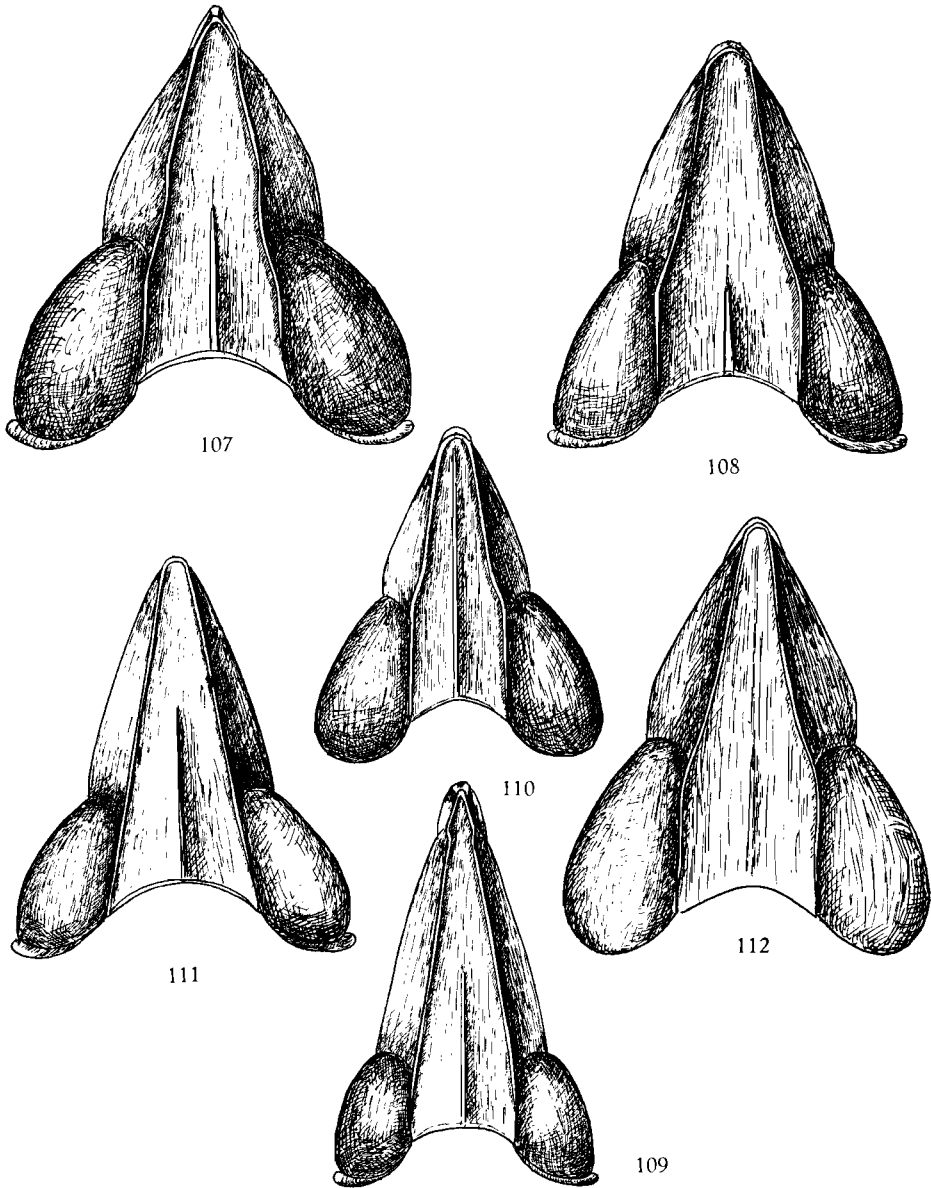


FIG. 107-112.

107 : tête de *Pseudophanella somaliana* LALLEMAND (paratype), env.  $\times 25$ ; 108 : tête de *Pseudophanella casta* STRÅL (type), env.  $\times 20$ ; 109 : tête de *Pseudophanella ripuaris* LALLEMAND (paratype), env.  $\times 30$ ; 110 : tête de *Pseudophanella regina* FENNAH (type), env.  $\times 20$ ; 111 : tête de *Pseudophanella turbata* LALLEMAND (d'après le type de *Cliduchus* FENNAH qui en est synonyme), env.  $\times 20$ ; 112 : tête de *Pseudophanella montana* LALLEMAND (type), env.  $\times 30$ .

légèrement relevés et carénés; base largement et peu profondément échancrée en arc de cercle; partie saillante au-devant du bord antérieur des yeux, plus de 2 fois aussi longue qu'un œil (78 : 37) (voir fig. 109). Pronotum sans carènes latérales discales; carène nette sur les plaques pectorales. Tegulae carénées. Sur les élytres, bifurcation *Sc + R* vers le milieu et peu après celle de *M*; bifurcation de *Cu* nettement avant celle de *M*; réunion des nervures clavales sur le milieu du clavus (voir fig. 128).

Genitalia ♂, voir fig. 139. Longueur totale : 10 mm (type ♂).

Distribution. — Dahomey.

4. — [***Pseudophanella somaliana*** LALLEMAND].

(Fig. 107, 127, 131.)

LALLEMAND, V., 1935, Ann. Mus. Genova, 58, p. 80, *Dictyophara*.

Une série de 3 paratypes, appartenant à l'Institut royal des Sciences naturelles a été étudiée; 1 exemplaire ♂ a été disséqué et figuré ci-contre.

Vertex triangulaire, plus de 2 fois aussi long que large (62 : 27), à bords latéraux relevés et carénés, légèrement concaves au-devant des yeux; partie saillante au-devant du bord antérieur des yeux, aussi longue qu'un œil, carène médiane nette sur le 1/3 postérieur (voir fig. 107). Pronotum avec carènes latérales discales très faibles. Tegulae carénées. Sur les élytres, bifurcation *Sc + R* après le milieu; celle de *M* légèrement avant la précédente; réunion des nervures clavales avant le milieu du clavus; stigma comptant de 4 à 5 cellules (voir fig. 127).

Genitalia ♂, voir fig. 131. Longueur totale : env. 10 mm.

Distribution. — Somalie.

5. — [***Pseudophanella astigmatica*** BERGROTH].

(Fig. 117, 123, 135.)

BERGROTH, E., 1920, Arkiv. Zool., vol. 12, p. 15, *Dictyophara*.

Front et plaques pectorales rouges, à bords et carènes jaunâtres (probablement verts sur les exemplaires frais). Vertex 3 fois aussi long que large (66 : 22) à bords latéraux relevés et carénés; ces derniers sont droits et subparallèles sur le tiers basal; ensuite convexes et convergents vers l'apex, de telle sorte que le rétrécissement se fait avant le bord antérieur des yeux, ce qui n'est le cas pour aucune des espèces précédentes. Partie saillante au-devant des yeux nettement plus courte qu'un œil (35 : 45). Carène médiane nette jusque peu avant l'apex (voir fig. 117). Carènes latérales discales du pronotum très faibles. Tegulae non carénées. Élytres avec bifurcation *Sc + R* et *M* au même niveau ou bien bifurcation de *M* peu après celle de *Sc + R* (sur le type, l'élytre gauche présente une bifurcation

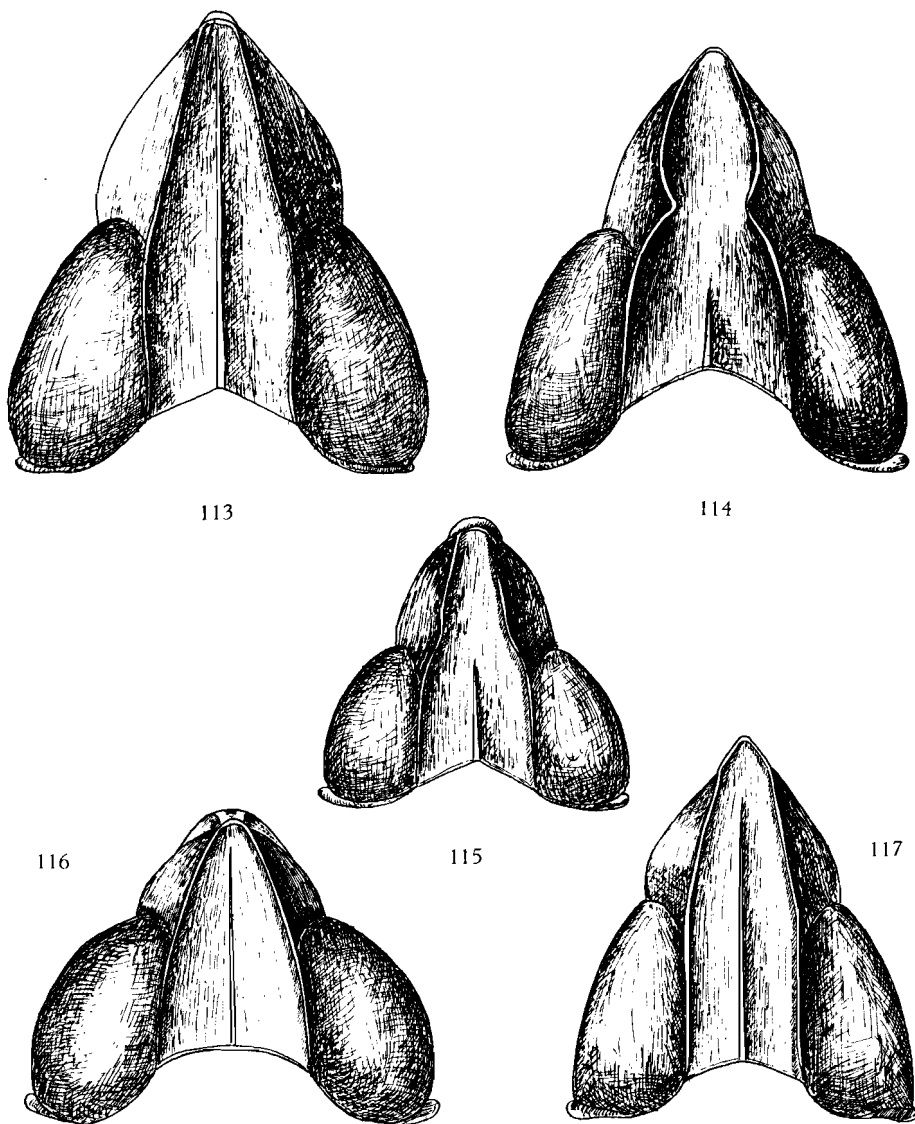


FIG. 113-117.

113 : tête de *Pseudophanella saegeri* n. sp. (= *casta* sec. FENNAH), env.  $\times 35$ ; 114 : tête de *Pseudophanella devincta* BERGROTH (d'après spécimen du Riksmuseum de Stockholm, provenant de Guaso Nyro), env.  $\times 27$ ; 115 : tête de *Pseudophanella frontata* HAGLUND, env.  $\times 24$ ; 116 : tête de *Pseudophanella crantor* FENNAH (type), env.  $\times 24$ ; 117 : tête de *Pseudophanella astigmatica* BERGROTH (type), env.  $\times 24$ .

*Sc + R* antérieur à celle de *M* tandis que l'élytre droit les présente toutes deux au même niveau; réunion des nervures clavales sur le milieu du clavus (voir fig. 123).

Genitalia ♂, voir fig. 135. Longueur totale : env. 9 mm.

Distribution. --- Afrique Orientale Britannique; Njoro.

Le type ♂ et un paratype ont été examinés.

6. — [***Pseudophanella devincta*** BERGROTH].

(Fig. 114, 125, 130.)

BERGROTH, E., 1920, Arkiv. Zool., 12, p. 16.

Front long et étroit, 3 fois aussi long que large, à carènes saillantes. Les carènes latérales, aussi saillantes que la médiane, subparallèles entre elles, se rejoignent à la base en y formant un angle arrondi; sur le 1/3 basal, la partie médiane comprise entre les carènes latérales forme saillie par rapport au restant du front. Clypéus allongé avec forte carène médiane et prolongation des bords latéraux du front carénés et dilatés. Vertex plus de 2 fois aussi long que large (48 : 26), à bords latéraux relevés, carénés, et fortement dilatés comme dans le genre *Philotheria*; rétrécissement très marqué au-devant du bord antérieur des yeux; carène médiane nette sur un court tronçon basal; partie saillante au-devant du bord antérieur des yeux plus courte qu'un œil (27 : 35) (voir fig. 114). Pronotum avec 3 carènes discales nettes. Tegulae carénées. Sur les élytres, bifurcation *Sc + R* après le milieu, celle de *M* sur le milieu et celle de *Cu* nettement avant; stigma de 2 à 4 cellules (voir fig. 125).

Genitalia ♂, voir fig. 130. Longueur totale : 8 mm.

Distribution. — Kenya.

Le matériel examiné se compose de 2 exemplaires du Riksmuseum de Stockholm, portant respectivement les étiquettes de localité suivantes :

♂ : Guaso Nyiro; ♀ : Bril. O. Afr., LÖNNBERG. Bien que ne portant pas d'étiquette « type » il doit s'agir du type ♂ et de l'allotype ♀.

Cette espèce, de même d'ailleurs que la précédente, a été mise dans le genre *Pseudophanella* sous certaines réserves. En effet, toutes deux présentent certains caractères qui tendraient à les en éloigner.

Chez *astigmatica*, le rétrécissement du vertex se fait avant le bord antérieur des yeux, ce qui n'est le cas chez aucune des autres espèces; les bifurcations de *Sc + R* et de *M* se font au même niveau ou bien celle de *M* suit celle de *Sc + R*. Chez *devincta*, le front est très long et très étroit, et sur le tiers basal, le disque est fortement saillant tandis que les carènes latérales,

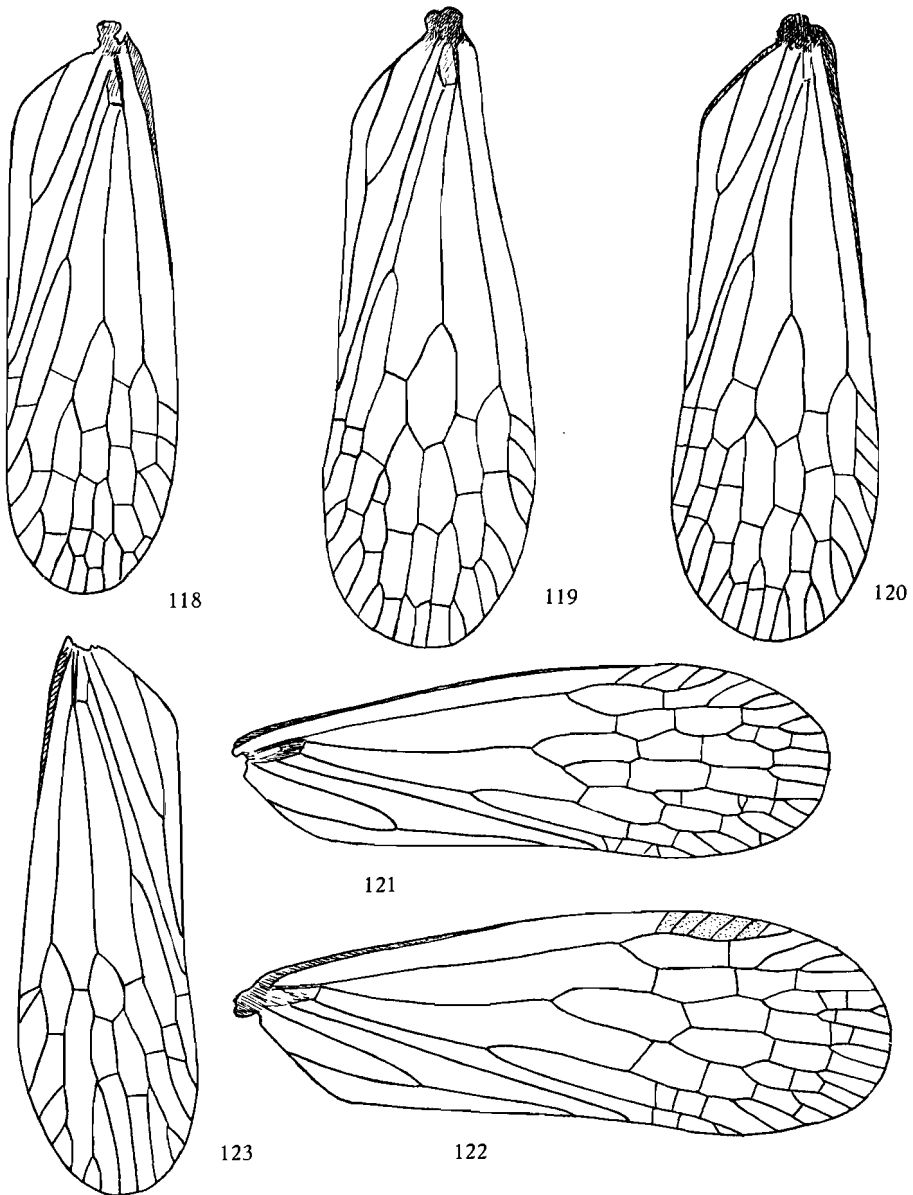


FIG. 118-123.

118 : élytre de *Pseudophanella crantor* FENNAH (type), env.  $\times 11$ ; 119 : élytre de *Pseudophanella saegeri* n. sp., env.  $\times 8$ ; 120 : élytre de *Pseudophanella montana* LALLEMAND (type), env.  $\times 8$ ; 121 : élytre de *Pseudophanella casta* STÅL (paratype), env.  $\times 20$ ; 122 : élytre de *Pseudophanella regina sollenis* FENNAH (type), env.  $\times 9$ ; 123 : élytre de *Pseudophanella astigmatica* BERGROTH (paratype), env.  $\times 13$ .

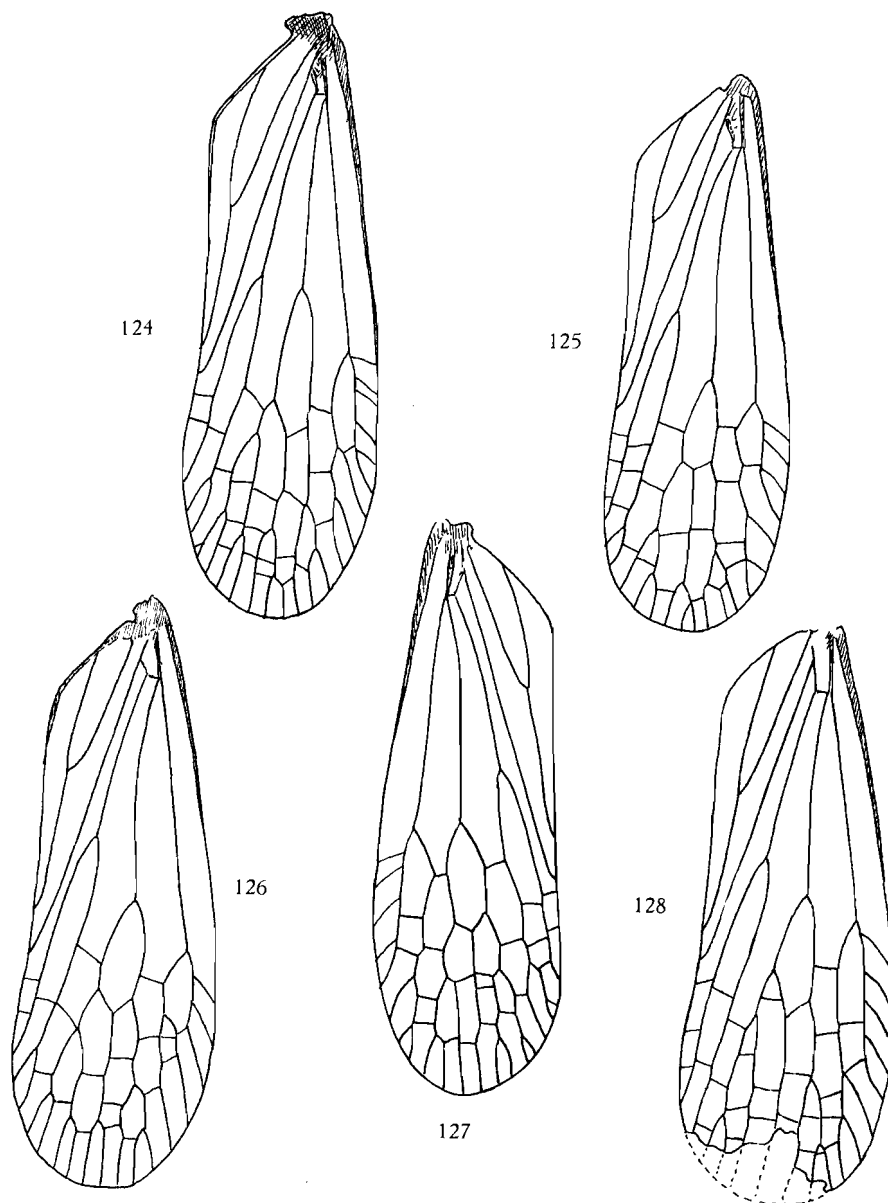


FIG. 124-128.

124 : élytre de *Pseudophanella turbata* LALLEMAND (paratype), env.  $\times 9$ ; 125 : élytre de *Pseudophanella devincta* BERGROTH (d'après un exemplaire ♀ du Riksmuseum de Stockholm), env.  $\times 11$ ; 126 : élytre de *Pseudophanella frontata* HAGLUND (type), env.  $\times 9$ ; 127 : élytre de *Pseudophanella somaliana* LALLEMAND (paratype), env.  $\times 11$ ; 128 : élytre de *Pseudophanella ripuaris* LALLEMAND (paratype), env.  $\times 11$ .

aussi fortes que la médiane, sont subparallèles entre elles. Le vertex a des bords latéraux foliacés comme chez les espèces du genre *Philotheria*.

Enfin, pour *astigmatica*, les genitalia sont d'un type différent de celui des autres espèces du genre.

Une révision générale des *Dictyopharidae* africains permettrait peut-être d'assigner à ces espèces une autre position systématique mais en attendant, ce genre, auquel conduit d'ailleurs la table de FENNAH, est celui qui leur convient le mieux.

#### 7. — [***Pseudophanella turbata*** LALLEMAND].

(Fig. 111, 124, 138.)

LALLEMAND, V., 1950, Bull. I.F.A.N., 12, p. 633, *Dictyophara*.

FENNAH, R. G., 1958, Bull. I.F.A.N., 20, p. 521, fig. 23 (I-4), *Pseudophanella cliduchus*.

L'examen des types de *turbata* LALLEMAND et *cliduchus* FENNAH m'a permis de conclure à leur identité et par conséquent, *P. cliduchus* FENNAH tombe en synonymie.

Vertex triangulaire, à bords latéraux relevés et carénés fortement convergents vers l'avant; environ 2 fois aussi long que large à la base (94 : 44); base découpée en arc de cercle; carène longitudinale nette sur près des 2/3 postérieurs (voir fig. 111). Pronotum sans carènes latérales sur le disque; carènes nettes sur les plaques pectorales. Sur les élytres, bifurcation *Sc + R* après le milieu, celle de *Cu* avant celle de *M* (voir fig. 124).

Édage, voir fig. 138. Longueur totale : 12 (type de *turbata*) à 13 mm (type de *cliduchus*).

Distribution. — Sénégal.

#### 8. — ***Pseudophanella regina*** FENNAH.

(Fig. 110, 137.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 94.

Vertex plus de 2 fois aussi long que large à la base (76 : 30); bords latéraux relevés et carénés, parallèles jusqu'au bord antérieur des yeux, ensuite convergents vers l'apex où ils se réunissent et fortement un angle aigu arrondi; carène longitudinale nette sur toute la longueur; prolongement dépassant le bord antérieur des yeux d'un peu plus de la longueur d'un œil (48 : 45) (voir fig. 110). Pas de carènes latérales sur le disque du pronotum; carènes nettes sur les plaques pectorales. Tegulae non carénées.

Édage, voir fig. 137. Longueur totale : 8,5 mm (♂).

Distribution. — Bas-Congo, Kivu, Kwango, Tshuapa.

Parc National Albert : 11 ex. : Sud lac Edouard, Kitembo, 925 m, 4.IV.1936, L. LIPPENS; Kamande, 8.IV.1936, 925 m, L. LIPPENS; 1.X.1935, L. LIPPENS; Katakunda, 5.III.1936, L. LIPPENS; riv. Rwindi, 1.000 m, 25.IV.1936, L. LIPPENS; 15.I.1936, H. DAMAS.



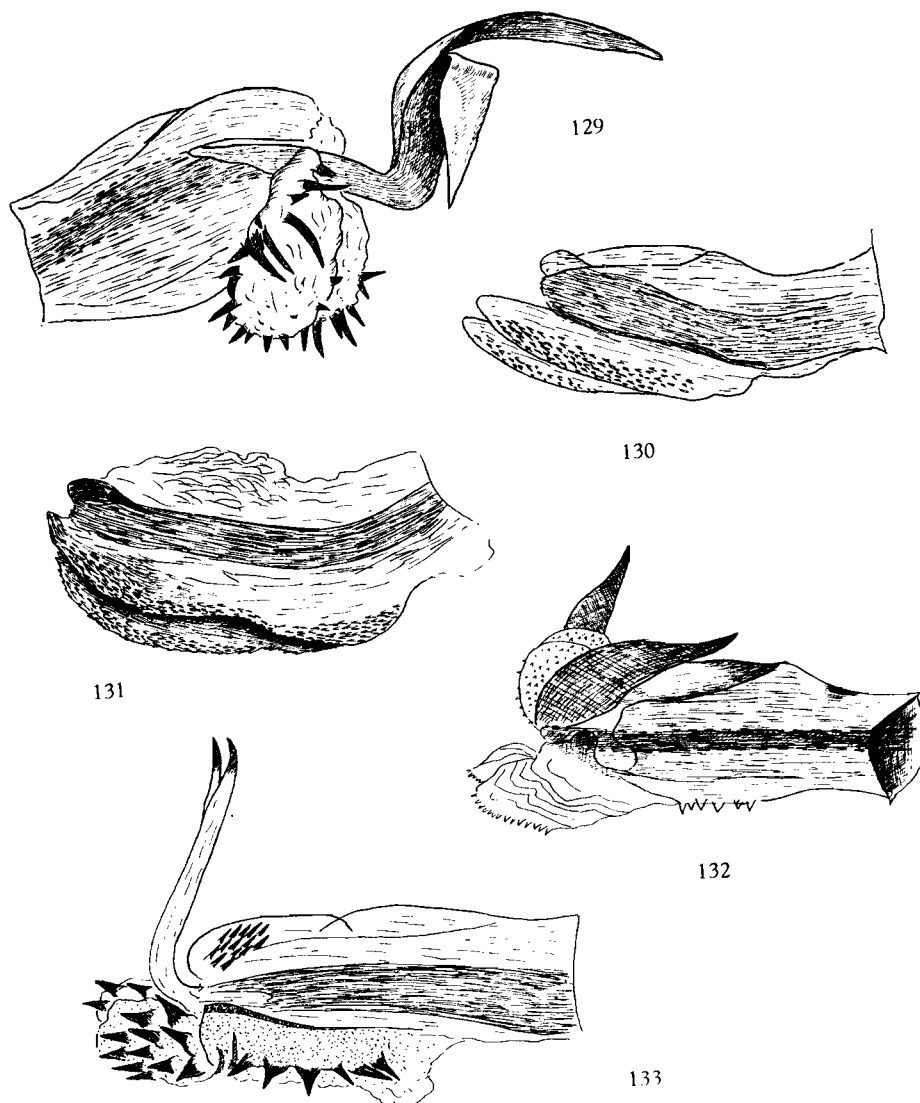


FIG. 129-133.

129 : édéage de *Pseudophanella crantor* FENNAH (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 90$ ; 130 : édéage de *Pseudophanella devincta* BERGROTH (d'après un exemplaire du Riksmuseum de Stockholm, provenant de Guaso Nyro), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 65$ ; 131 : édéage de *Pseudophanella somaliana* LALLEMAND (type), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 65$ ; 132 : édéage de *Pseudophanella casta* STÅL (paratype), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 60$ ; 133 : édéage de *Pseudophanella saegeri* n. sp., vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 100$ .

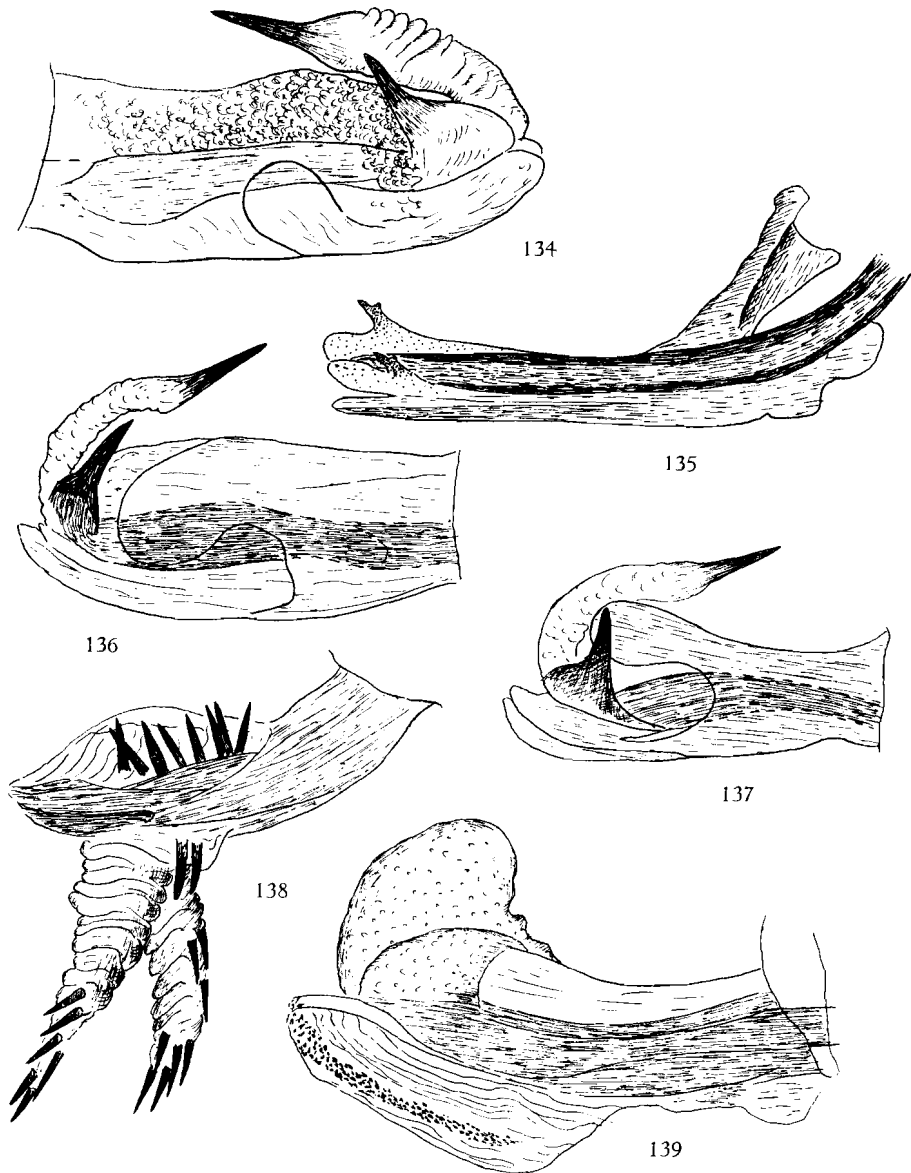


FIG. 134-139.

134 : édéage de *Pseudophanella montana* LALLEMAND (type), vue latéro-ventrale gauche, env.  $\times 90$ ; 135 : édéage de *Pseudophanella astigmatica* BERGROTH (type), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 130$ ; 136 : édéage de *Pseudophanella regina sollenis* FENNAH (type), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 75$ ; 137 : édéage de *Pseudophanella regina* FENNAH (type), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 90$ ; 138 : édéage de *Pseudophanella turbata* LALLEMAND (d'après le type de *cliduchus* FENNAH qui en est synonyme), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 60$ ; 139 : édéage de *Pseudophanella ripuaris* LALLEMAND (type), vue latéro-ventrale droite, env.  $\times 70$ .

9. — [***Pseudophanella regina sollenis*** FENNAH].

(Fig. 122, 136.)

FENNAH, R. G., 1957, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, in-8°, vol. 59, p. 95.

Cette sous-espèce se distingue de *regina regina* par l'appendice phallique droit qui est plus robuste, plus long et plus courbé vers l'arrière (voir fig. 136, 137).

Distribution. — Haut Lopori.

10. — [***Pseudophanella montana*** LALLEMAND].

(Fig. 112, 120, 134.)

LALLEMAND, V., 1950, Bull. Inst. Fr. Afr. Noire, t. XII, n° 3, pp. 630-633, *Dictyophora* (sic).

J'ai pu examiner le type de l'espèce qui, par une malencontreuse erreur de l'auteur, porte l'étiquette de détermination : « *Dictyophora monticola* ». Il s'agit cependant bien de *Pseudophanella montana* et l'étiquette de localité reproduit la localisation reprise sous la description originale.

Très voisine de *Pseudophanella regina* FENNAH, cette espèce s'en distingue par les caractères suivants : front entièrement ocre, pas rouge entre les carènes (pour autant que la dessiccation n'ait pas fait disparaître toute trace de coloration !). Absence de carène sur les plaques pectorales du pronotum (présentes sur tous les exemplaires de *regina* examinés). Enfin, l'édéage est identique à celui de *regina* à part le fait que les appendices sont inversés, c'est-à-dire que le plus long est à droite chez *montana* tandis qu'il est à gauche chez *regina*.

Il est très possible qu'en réalité, *regina* soit une sous-espèce de *montana* ou bien même que les deux soient synonymes mais il faudrait pour l'établir, pouvoir examiner d'autres exemplaires de *montana* provenant de la même localité. Pour cette raison, j'estime préférable de considérer l'espèce comme valable jusqu'à preuve du contraire.

Distribution. — Mont Nimba, N. E., 500-700 m.

11. — ***Pseudophanella saegeri*** n. sp.

(Fig. 113, 119, 133.)

Vertex 2,5 fois aussi long que large (74 : 30), dépassant le bord antérieur des yeux d'une longueur inférieure à celle d'un œil (45 : 50); bords carénés, parallèles entre les yeux, ensuite fortement convergents vers l'apex où ils se rejoignent en formant un angle aigu; carène médiane présente sur toute la longueur (elle est cependant moins nette à partir du bord antérieur des yeux) (voir fig. 113). Pronotum sans carènes latérales discales, avec carènes nettes sur les plaques pectorales. Tegulae non carénées. Élytres hyalins

à nervures verdâtres; stigma de 3 à 4 cellules; bifurcation *Sc* + *R* vers le 1/3 postérieur de l'élytre et nettement après celle de *M* qui se trouve sur le milieu; bifurcation *Cl*<sub>1</sub> *Cl*<sub>2</sub> avant le milieu du clavus (voir fig. 119). Tibias postérieurs armés de 5 épines.

Genitalia ♂, voir fig. 133. Longueur totale : env. 11 mm.

Distribution. — République du Congo.

A cette espèce appartient le ♂ déterminé et figuré sous le nom de *casta* STÅL par FENNAH<sup>(9)</sup>. L'auteur avait d'ailleurs émis certaines réserves quant à l'exactitude de cette attribution, n'ayant pu disséquer un ♂ de *casta* afin de faire la comparaison.

Type : II/fd/17, 31.VII.1951, fauchage Graminées dans galerie forestière, 2182, J. VERSCHUREN.

Paratypes : Parc National de la Garamba : 15 ex. : II/fd/17, 3.IV.1952, fauchage des arbustes du taillis ombragé dans une galerie forestière, H. DE SAEGER, 3279; II/gd/11, 28.VII.1951, fauchage de la strate d'Herbacées paludicoles dans un petit vallon, H. DE SAEGER, 2160; II/fd/17, 19.I.1952, fauchage du taillis ombragé dans une galerie forestière, H. DE SAEGER, 3030; 13.II.1952, H. DE SAEGER, 3123; II/gd/4, 18.IX.1952, fauchage des Herbacées rudérales dans une savane herbeuse, H. DE SAEGER, 4077; Pali~/8, 27.IX.1952, fauchage des Herbacées sous couvert, tête de source boisée, H. DE SAEGER, 4101; mont Tungu (Soudan), 9.VI.1952, fauchage des plantes (*Cissus*) et arbustes croissant dans les rochers à la base du mont, H. DE SAEGER, 3606; PFSK 20/9, 14.VI.1952, fauchage d'une prairie à Herbacées paludicoles près de la partie déboisée de la rivière, H. DE SAEGER, 3653; II/cc/9, 5.II.1952, fauchage des Herbacées paludicoles (fougères et *Thalia Welwitschii*) dans une galerie forestière très éclaircie, H. DE SAEGER, 3096; II/gc/15, 17.XII.1951, fauchage d'Herbacées à un stade avancé de dessiccation, H. DE SAEGER, 2917; II/le/8, 9.IX.1952, tête de source boisée, fauchage de la strate arbustive et herbacée sciaphile (*Marantochloa*), H. DE SAEGER, 4040; II/gd/10, 8.VIII.1952, fauchage de la végétation d'Herbacées paludicoles héliophiles le long d'un ruisseau à cours dénudé, H. DE SAEGER, 3909.

Parc National Albert : 1 ex. : rivière Ondo, affluent de la Rutshuru, 30.VII.1935.

Parc National de l'Upemba : 2 ex. : Ganza, 860 m, 30.V-4.VI.1949; rivière Lupiala, 30.VI.1945.

Musée Royal de l'Afrique Centrale : 1 ex. : Mombasa, Afrique Orientale anglaise, coll. SCHOUTEDEN (déterminé sous le nom de *casta* STÅL par FENNAH).

(9) FENNAH, R. G., 1957, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, n° 59, p. 96.

**ESPÈCES RÉCOLTÉES  
DANS LES PARCS NATIONAUX DU CONGO.**

---

Parc National Albert :

- Neodictya izzardi* n. sp.
- Philotheria natalensis* STÂL.
- Philotheria nexa* MÉLICHAR.
- Pseudophanella regina* FENNAH.
- Pseudophanella saegeri* n. sp.

Parc National de l'Upemba :

- Afronersia datis* FENNAH.
- Afronersia discrepans* FENNAH.
- Afronersia lysis* FENNAH.
- Afronersia monaca* FENNAH.
- Afronersia scylax* FENNAH.
- Aselgeia ramulifera* WALKER.
- Neodictya izzardi* n. sp.
- Neodictya paupera* MÉLICHAR.
- Philotheria conviva* MÉLICHAR.
- Philotheria jacobii* MÉLICHAR.
- Philotheria talassio* FENNAH.
- Pseudophanella frontata* HAGLUND.
- Pseudophanella saegeri* n. sp.

Parc National de la Garamba :

- Afronersia impicta* FENNAH.
  - Neodyctia fluvialis* n. sp.
  - Neodyctia izzardi* n. sp.
  - Phaenodictyon ellipticum* WALKER.
  - Philotheria africana* n. sp.
  - Pseudophanella saegeri* n. sp.
-

## INDEX ALPHABÉTIQUE

### GENRES.

	Pages.		Pages.
<i>Afronersia</i> FENNAH .. ... ..	26	<i>Paradictya</i> MÉLICHAR ... ..	35
<i>Aselgeia</i> WALKER ... ..	4	<i>Phaenodictyon</i> FENNAH ... ..	43
<i>Neodictya</i> gen. nov. .. ... ..	37	<i>Philotheria</i> MÉLICHAR ... ..	4
		<i>Pseudophanella</i> FENNAH .. ... ..	47

### ESPÈCES.

	Pages.		Pages.
<i>africana</i> n. sp. ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	21	<i>ellipticum</i> WALKER ( <i>Phaenodictyon</i> ) ... ..	45
<i>apicata</i> MÉLICHAR ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	7	<i>fluvialis</i> n. sp. ( <i>Neodictya</i> ) ... ..	40
<i>apicemaculata</i> STÂL ( <i>Philotheria</i> ) ..	25	<i>frontata</i> HÄHLUND ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	49
<i>astigmatica</i> BERGROTH ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	51	<i>gorgo</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	8
<i>bicoronata</i> MÉLICHAR ( <i>Paradictya</i> ) .	36	<i>impicta</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) . ...	27
* <i>caffra</i> STÂL ( <i>Philotheria</i> ) . ... ..	14	<i>izzardii</i> n. sp. ( <i>Neodictya</i> ) ... ..	37
<i>casta</i> STÂL ( <i>Pseudophanella</i> ) .. ...	48	<i>jacobii</i> MÉLICHAR ( <i>Philotheria</i> ) ...	19
<i>ceryx</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	8	* <i>juba</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ... ..	29
<i>ceto</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	10	* <i>junix</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ... ..	27
<i>choraulus</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) ...	8	<i>katangana</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ...	32
* <i>cliduchus</i> FENNAH ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	56	<i>lacustris</i> JACOBI ( <i>Afronersia</i> ) .. ...	26
* <i>comus</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) .. ...	27	<i>lineata</i> MUIR ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	17
<i>conviva</i> MÉLICHAR ( <i>Philotheria</i> ) ...	26	<i>liriope</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) .. ...	35
<i>coronis</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) .. ...	33	<i>lysis</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ... ..	29
<i>crantor</i> FENNAH ( <i>Pseudophanella</i> ) .	47	<i>maenalis</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) ...	6
<i>currax</i> FENNAH ( <i>Neodictya</i> ) ... ..	43	<i>melichariana</i> METCALF ( <i>Afronersia</i> )	26
<i>damon</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) .. ...	6	<i>monacha</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ...	30
<i>datis</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ... ..	30	<i>montana</i> LALLEMAND ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	59
<i>decellei</i> SYNAVE ( <i>Philotheria</i> ) .. ...	7		
<i>devincta</i> BERGROTH ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	53		
<i>dionaea</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) . ...	33		
<i>discalis</i> WALKER ( <i>Philotheria</i> ) ...	23		
<i>discrepans</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ...	29		

\* : Synonymes.

	Pages.		Pages.
<i>natalensis</i> STÅL ( <i>Philotheria</i> ) .. ...	17	<i>saegeri</i> n. sp. ( <i>Pseudophanella</i> ) ...	59
<i>nexa</i> MÉLICHAR ( <i>Philotheria</i> ) . ...	11	<i>senegalensis</i> SPINOLA ( <i>Philotheria</i> ) .	14
<i>nigropictum</i> FENNAH ( <i>Phaenodictyon</i> ) ... ..	45	<i>serena</i> STÅL ( <i>Afronersia</i> ) . ... ..	26
<i>orbata</i> MÉLICHAR ( <i>Afronersia</i> ) ...	26	<i>scylax</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) .. ...	32
<i>pandion</i> FENNAH ( <i>Philotheria</i> ) ...	7	<i>somaliana</i> LALLEMAND ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	51
<i>paupera</i> MÉLICHAR ( <i>Neodictya</i> ) ...	41	<i>suavis</i> FENNAH ( <i>Neodictya</i> ) ... ..	43
* <i>proclivis</i> FENNAH ( <i>Afronersia</i> ) ...	29	<i>talassio</i> FENNAH ( <i>Pseudophanella</i> ) .	25
<i>proxima</i> MÉLICHAR ( <i>Philotheria</i> ) ...	10	<i>theonoe</i> FENNAH ( <i>Phaenodictyon</i> ) ..	45
<i>ramulifera</i> WALKER ( <i>Aselgeia</i> ) ...	4	* <i>transvaalensis</i> DISTANT ( <i>Philotheria</i> ) .. ... ..	14
<i>regina</i> FENNAH ( <i>Pseudophanella</i> ) ..	56	<i>turbata</i> LALLEMAND ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	56
<i>regina sollenis</i> FENNAH ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	59	<i>validirostris</i> STÅL ( <i>Philotheria</i> ) ...	15
<i>riparis</i> LALLEMAND ( <i>Pseudophanella</i> ) ... ..	49	<i>vinula</i> STÅL ( <i>Philotheria</i> ) ... ..	13
<i>rochetii</i> GUÉRIN ( <i>Philotheria</i> ) . ...	14		

---

Sorti de presse le 31 mars 1965.

---